

SRG SSR IDÉE SUISSE RAPPORT DE GESTION 2003

Editeur	Société suisse de radiodiffusion et télévision SRG SSR idée suisse Direction générale, Communication d'entreprise, Berne
Direction du projet	Christine Stalder (Rapport annuel) Daniel Wyser (Comptes)
Rédaction	Simon Meyer (Rapport annuel), Jürg U. Schäffler, Cristina Varretta, Daniel Wyser (Comptes)
Traduction	Media Services, Service linguistique, sprachdienst@srgssrideesuisse.ch
Conception et composition	LangGysiKnoll, Berne; www.lgk.ch
Impression	Vetsch+Cie SA, Berne
Tirage	allemand 3000 français 1500
Date de publication	Juin 2004
Renseignement	SRG SSR idée suisse Communication d'entreprise Giacomettistrasse 3, Case postale 3000 Berne 15
E-mail	info@srgssrideesuisse.ch

Illustrations

Durant l'exercice sous revue, SRG SSR idée suisse met à profit les 50 ans de la Télévision suisse pour présenter à un large public de fascinantes trouvailles tirées de 50 ans de production télévisuelle. Sauf indication contraire, les images proviennent de la collection Actualités Suisses Lausanne (ASL) intégrée aux archives centrales de la Direction générale à Berne.

Photo de couverture: Finale de la Coupe du monde de football: Allemagne-Hongrie, le 4 juillet 1954 au stade du Wankdorf à Berne. Commentateur: Giuseppe Albertini, Radio svizzera di lingua italiana; page 4: Fête des Narcisses à Montreux: l'Eurovision démarre avec la retransmission des semaines européennes de la télévision. Contribution de la Suisse du 6 juin 1954; page 9: Emission en direct sur les Jeux Olympiques, Place St-François à Lausanne, septembre 1960; page 12: Première émission entre Lausanne et Zurich, le 3 juin 1954; page 14: Les premiers pas de l'homme sur la Lune. Présentateur : Bruno Stanek, SF DRS, 20 juillet 1969; page 18: Les trois speakerines de la TSR: Claudette Defaye, Madeleine Stalder et Lylia Stambac, février 1985; page 21: L'Eurovision à Davos, décembre 1955; page 26: Le plus petit appareil TV du Japon, «Gag», 1965; page 31: Première retransmission en direct des élections du Conseil fédéral depuis le Palais fédéral, le 16 décembre 1954; page 34: Première émission entre Lausanne et Zurich, le 3 juin 1954; page 38: La TV à l'étable, 1961; page 44: La Suisse Madeleine Pascal à la finale du Grand Prix Eurovision de la Chanson, février 1966; page 48: Le premier car de reportage de la Télévision suisse, 1^{er} mai 1954; page 52: Jeux sans Frontières à Soleure: le mercredi soir, en Eurovision, juin 1971.

Rapport annuel 2003

Société	Rapport du président	5
	Conseil central et Comité du Conseil central	7
Entreprise	Rapport du directeur général	10
	Rapport du Comité de direction	11
Unités d'entreprise	Schweizer Fernsehen DRS	15
	Schweizer Radio DRS	16
	Télévision Suisse Romande	17
	Radio Suisse Romande	19
	Radiotelevisione svizzera di lingua italiana	20
	Radio e Televisiun Rumantscha	22
	Swissinfo/Radio Suisse Internationale	23
Unités organisationnelles	Media Services	24
	Business Unit Sport	24
Filiales et participations	Publisuisse SA	27
	Publica Data AG	28
	Telvetia SA	29
	Teletext Suisse SA	30
	TV Production Center AG	32
	Viasuisse SA	33
Annexe	Ressources humaines/RH	35
	Chronique 2003	39
	SRG SSR idée suisse – Société suisse de radiodiffusion et télévision	42
	Organes de SRG SSR idée suisse	43
	Société	46
	Entreprise	47
	Adresses et responsables	49
Comptes 2003		
Rapport sur la situation financière		55
Principes régissant l'établissement des comptes		58
Comptes annuels maison mère 2003	Compte de résultat	61
	Bilan	62
	Tableau de financement	63
	Annexe	64
	Propositions	73
	Rapport de l'organe de révision	74
Comptes du groupe 2003	Compte de résultat	75
	Bilan	76
	Tableau de financement	77
	Annexe	78
	Proposition	87
	Rapport du réviseur des comptes consolidés	88



Comme nous le constatons déjà l'an dernier, le marché de l'audiovisuel est, dans le monde entier, en pleine mutation, et SRG SSR idée suisse sera confrontée à des défis majeurs: concurrence accrue, nécessité permanente d'innovation et stagnation voire régression des ressources.

Concurrence accrue

L'évolution technologique permet une multiplication des offres, qu'il s'agisse de nouvelles chaînes généralistes, de chaînes thématiques ou de vidéo à la demande, qu'elles

DES DÉFIS MAJEURS

soient gratuites ou payantes et qu'elles soient distribuées par satellite, câble, diffusion terrestre ou en ligne, sans oublier le téléphone portable ou l'ordinateur domestique. Cette multiplication de l'offre conduit à une segmentation croissante des audiences. Dans les marchés très compétitifs, les chaînes généralistes les plus performantes atteignent au mieux une part de marché de 13 à 16%: fini le temps des grands rassemblements fédérateurs devant le petit écran! Pour atteindre leur public et financer la production, les radiodiffuseurs sont contraints de se muer en éditeurs de contenus déclinés sur des offres multiples. Encore faut-il que la taille du marché soit suffisante pour financer ces offres et ces contenus.

Même les grands marchés se révèlent insuffisants pour financer intégralement la production de nouveaux programmes, du moins dans les genres coûteux comme la fiction, les variétés et le documentaire de qualité. Le commerce s'est organisé sur une base mondiale, avec une domination écrasante des producteurs qui peuvent, au départ, générer un revenu important sur leur marché national.

Cette tendance à la globalisation de l'audiovisuel se manifeste aussi par la croissance de grands conglomerats qui visent une assise continentale (ex: Bertelsmann) ou mondiale (ex: AOL Time Warner, Disney, News Corporation) et procèdent à une intégration verticale tout au long de la chaîne de valeur ajoutée, de la création à la distribution. Peu à peu, ces grands acteurs de l'audiovisuel, eux-mêmes phagocytés par des opérateurs de télécommunication,

développent leur position dans tous les pays et auront bientôt partout une forte influence, basée sur une domination des produits d'appel majeurs tels que les films, les séries de fiction, les grands événements sportifs et les variétés.

Dans ce contexte, la Suisse – avec ses micro-marchés linguistiques – ne peut prétendre jouer un rôle international. Il s'agit plutôt de savoir comment résister à un risque de domination culturelle étrangère en offrant des programmes attractifs reflétant la vie politique et culturelle de ce pays et en répondant aux besoins variés de nos publics. SRG SSR idée suisse, dont le nom même démontre que l'enjeu est compris et que la stratégie de l'entreprise y répond, est confrontée à un défi colossal.

L'innovation est une contrainte

Pour répondre à cette concurrence croissante et à l'érosion prévisible de l'audience des chaînes généralistes, SRG SSR idée suisse doit continuellement innover, à la fois en diversifiant les modes de distribution de ses programmes et en développant des contenus aptes à séduire les audiences parce que répondant mieux à leurs besoins spécifiques que ne peuvent le faire les concurrents étrangers. Elle a su le faire tout au long de son histoire, mais doit se préparer à une évolution à la fois rapide et incertaine: quelles seront les technologies dominantes, comment les habitudes de consommation vont-elles évoluer, quelles seront les offres concurrentes rentables et donc durables, quels seront les goûts et modes de demain?

Nul ne peut prétendre répondre à ces questions avec une sûreté prévisionnelle suffisante. Il faut donc avancer des pions prudents dans tous les domaines, faire montre d'une grande flexibilité et ne pas hésiter à modifier régulièrement le cap.

Des ressources insuffisantes

Cette évolution et cette diversification devront se faire dans un contexte économique peu favorable. Le montant de la redevance est déjà élevé par rapport à la moyenne européenne, ce qui s'explique par le niveau des coûts dans notre pays, et surtout par le plurilinguisme. L'élasticité de cette ressource est certainement limitée.

La nouvelle loi sur la radio et la télévision, si elle correspond au projet, occasionnera des coûts supplémentaires et provoquera des pertes de recettes pouvant atteindre ensemble 100 millions de francs, mais au moins 70.

La part des médias électroniques aux dépenses publicitaires est comparativement faible et pourrait se développer. Mais cette extension profitera surtout aux chaînes privées. Et un service public a des possibilités forcément limitées de se lancer dans des prestations payantes.

On doit donc s'attendre à des recettes stagnantes dans le meilleur des cas, fortement diminuées dans le pire scénario.

Dans un même temps, les possibilités de rationalisation qu'offrent les technologies numériques sont plus que compensées par l'ampleur des investissements nécessaires dans les nouvelles techniques de diffusion tout en maintenant les techniques actuelles en parallèle pour des années, voire des décennies. Le coût des produits d'appel, tels la fiction et le sport, continue d'augmenter de façon vertigineuse.

Les organes et les cadres de SRG SSR idée suisse seront donc confrontés à des décisions difficiles. Nous devons apprendre à remplacer au lieu d'ajouter, poursuivre les efforts de rationalisation avec détermination et ne pas craindre de bousculer les habitudes.

Corporate Governance

SRG SSR idée suisse est gérée selon les principes et méthodes les plus modernes qu'appliquent les sociétés anonymes, et les cadres, qui ont un niveau de compétence élevé, bénéficient d'une formation continue qui leur permettra d'affronter cet avenir difficile.

Nous devons assurer que les structures décisionnelles correspondent aussi à ces nouveaux défis. Au cours de l'année 2003, nous avons mesuré notre structure à l'aune des exigences du «Code suisse de bonne pratique» qui s'applique aux entreprises cotées en Bourse, mais que nous voulons appliquer de plein gré. De premières mesures ont été prises dès le début de l'année 2004. Elles portent sur un renforcement des compétences des organes en matière de détermination des stratégies et sur une clarification sémantique de nos structures: le Comité du Conseil central se dénomme désormais Conseil d'administration et sera doté de comités, dont un Comité d'audit. Le travail se poursuit par des groupes de travail pour clarifier les compétences décisionnelles, entre le Conseil d'administration et la ligne d'une part, entre les niveaux national et régional d'autre part. Il faudra ensuite adapter les systèmes d'information à ces nouvelles exigences.

Une loi dans l'intérêt du public

SRG SSR idée suisse exerce un mandat de service public et bénéficie de ressources publiques. Elle accepte les responsabilités qui vont de pair et qui doivent être assumées de manière transparente et ouverte à la critique. Il appartient à l'Etat de définir la mission générale, de fixer le niveau des ressources publiques et de s'assurer que l'entreprise est gérée de manière efficiente.

Ancrée dans le public par sa structure démocratique et fédéraliste, SRG SSR idée suisse est en mesure d'assumer un large degré d'autorégulation au service de son public auquel elle appartient. Le projet de loi tel que décidé par le Conseil national semble avoir accepté ces principes dans une large mesure.

Jean-Bernard Münch, président SRG SSR idée suisse

LÉGISLATION ET AUTO-RÉGULATION – RÉVISION LRTV ET GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE

Le Comité du Conseil central, conseil d'administration de SRG SSR

Le Comité du Conseil central (CCC) qui fait office de conseil d'administration à l'échelon national, s'est réuni neuf fois en

Pour SRG SSR, radiodiffuseur de droit privé opérant dans une logique d'entreprise et chargé d'un mandat de programme délivré par l'Etat, les conditions-cadre fixées par le législateur sont d'une importance vitale. Il est logique dès lors que ses organes suprêmes suivent avec un intérêt particulier le processus en cours de révision de la loi radio/TV (LRTV). Durant l'exercice sous revue, le dossier est entré en phase parlementaire. Le projet de révision du Conseil fédéral a été soumis à l'examen préalable de la Commission des transports et des télécommunications du Conseil national. SRG SSR a fait connaître sa position, à la faveur de hearings notamment, analysant en continu le déroulement des délibérations. Dans l'ensemble, on peut craindre que le radiodiffuseur national de service public s'en sorte plus mal que dans l'actuel droit, au plan économique comme au niveau de la marge de manœuvre programmatique et entrepreneuriale.

Aux velléités d'extension de l'influence gouvernementale et administrative, SRG SSR rétorque qu'elle assume une responsabilité propre qu'elle entend d'ailleurs mettre encore plus en avant. Après s'être soumise de son plein gré aux normes de comptabilité et de transparence applicables aux entreprises cotées en Bourse, elle prévoit de placer un nouvel accent à travers l'application par analogie des règles de gouvernement d'entreprise (selon le «Code suisse de bonne pratique» de l'économie suisse). Ce thème a fortement mobilisé le Comité du Conseil central, amenant finalement le Conseil central à prendre des décisions concrètes.

Toute une série d'affaires ordinaires et spéciales ont en outre été soumises à l'examen des deux organes au fil de l'année.

séances ordinaires et une fois en séminaire. Ses membres ont également pris part aux séances du Conseil central. Outre les affaires courantes, telles que reporting, budget, planification financière, examen préalable des comptes, etc. ainsi que la préparation des dossiers à l'usage du CC, le Comité a traité en 2003 les points suivants:

dans le domaine RH/partenariat social: renouvellement/prorogation de la convention collective de travail (mandat de négociation et approbation des résultats); approbation des mesures salariales négociées; prise de connaissance des études de benchmarking «CCT et salaires» et du résultat – dans l'ensemble positif – du sondage auprès du personnel «feedback». Approbation de divers projets de construction et autres crédits d'investissement: «News Studios 2005» de SF DRS; assainissement immeuble SR DRS, Zurich; centre des médias SRG SSR – RTR Coire; 1ère étape du projet à long terme rénovation/assainissement TSR/RSR Genève; projet archives «Dalet» (RSR). Dans le domaine financier, il a été possible de placer avec succès, en un temps record, un emprunt 2003-2008 de CHF 200 000 000.– rémunéré à 2,5%, certificat de solvabilité s'il en est pour la débitrice SRG SSR. Des discussions avec les responsables de l'autorité de surveillance (DETEC) ont apporté des clarifications concernant la pratique en matière de contrôle financier. La suppression des subventions fédérales à Swissinfo/SRI, demandée par ce même département et finalement décidée par les Chambres fédérales, a donné lieu à plusieurs débats.

Le thème susmentionné du gouvernement d'entreprise a été traité par un groupe de travail ad hoc, institué par le CCC. Le travail réalisé au sein de ce groupe et du séminaire tenu par le CCC à ce sujet, a débouché sur des propositions à l'attention du Conseil central visant la modification des statuts et du règlement de gestion. La

suite des travaux a été confiée à deux équipes à la faveur de deux projets: une équipe mixte composée de représentants nationaux et régionaux du management et des organes est appelée à examiner, sous la houlette du président, les tâches, compétences et responsabilités dans les relations réciproques, tandis qu'un autre groupe dirigé par le secrétaire général développe (au sens d'un examen préalable) des variantes pour la future organisation de l'organe suprême.

Le Conseil central, organe suprême de SRG SSR

Le Conseil central (CC), organe suprême de SRG SSR, dirigé comme le CCC par le président de SRG SSR, J.-B. Münch, a siégé à quatre reprises.

En sus des affaires régulières comme l'approbation du rapport annuel et des comptes ou encore la décharge des organes, le Conseil central est notamment appelé à examiner les requêtes au Conseil fédéral visant la modification de la concession. De telles requêtes ont été adoptées et déposées auprès du Conseil fédéral sur les points suivants: diffusion du programme «Option Musique» (RSR) sur les OUC; numérisation de la distribution terrestre (TNT); nouveau projet de programme «RSR-Info».

En décidant le 14 novembre 2003 de modifier les statuts et le règlement de gestion, le CC a précisé la forme d'organisation de l'entreprise, procédé à des adaptations en fonction du «Code suisse de bonne pratique» pour le gouvernement d'entreprise et ancré juridiquement l'élément nominatif «idée suisse». A titre de mesures immédiates qui se veulent un signal, il a été décidé pour l'essentiel de renommer le Comité du Conseil central en «conseil d'administration», d'améliorer son mode de travail à travers l'introduction de comités et de renforcer ses compétences stratégiques. Les changements sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2004.

Ont fait l'objet d'informations et de présentations exhaustives, suivies de débats au sein du CC, les thèmes suivants: politique de participation de SRG SSR, organisation et activités de la Fondation de la Chaîne du Bonheur et bien entendu la révision de la LRTV.

A propos des personnes

Le 3 décembre 2003 est décédé à Soleure, après une longue et pénible maladie, l'ancien conseiller d'Etat Fritz Schneider, ex-président DRS et ex-membre du CCC et du CC. SRG SSR lui doit beaucoup et gardera de lui un souvenir empreint d'estime. On rappellera l'hommage qui lui a été rendu dans le rapport de gestion 2000 lors de son départ: «En tant que membre, puis président des organes directeurs de la société régionale DRS, il n'a eu de cesse de défendre l'indépendance des médias tout en se présentant comme un fervent partisan du contrôle exercé par la société. Son engagement et sa loyauté ont été particulièrement appréciés au sein des organes nationaux. La qualité du système de milice qui fournit une assise solide à SRG SSR, vit de personnalités de cette grandeur.»

En séance du 8 décembre 2003, le CCC a nommé le juriste bernois Daniel Eckmann, délégué à la communication auprès du Département fédéral des finances jusqu'à fin 2003, au poste de directeur général adjoint. Daniel Eckmann (53 ans) succédera dans une fonction modifiée, à l'automne 2004 – une fois la Direction générale réorganisée –, à l'auteur du présent article, qui prendra sa retraite. Le directeur général adjoint se verra attribuer les staffs Stratégie & Planification, Service juridique et Communication, de même que l'unité prestataire de services Media Services. La fonction de la suppléance sera renforcée à l'interne et à l'externe. Le secrétariat des organes nationaux – Conseil d'administration et Conseil central –, confié jusqu'ici au secrétaire général, sera par contre détaché de la DG, conformément aux règles du gouvernement d'entreprise. Par décision du 23 mars 2004, le Conseil d'administration a confié la fonction de secrétaire central à M. Willy Burkhalter, qui assumera cette charge dès le 1^{er} octobre 2004.

Beat Durrer, secrétaire général SRG SSR idée suisse



Des prestations largement plébiscitées

SRG SSR idée suisse peut être fière de son exercice 2003: le public, par conséquent les contribuables radio/TV apprécient son offre et en font un large usage. La politique, dans sa majorité, reconnaît la nécessité d'un service public de l'audiovisuel fort. SRG SSR est largement plébiscitée, tant pour ses prestations que pour son rôle dans la société. Le personnel s'investit, jour après jour, dans la réalisation d'offres radio, TV et Internet de qualité. L'organisation institutionnelle ne cesse de défendre les mérites d'une SRG SSR forte dans toutes les régions du pays.

Equilibre des finances, mesures d'économie, productivité en hausse

Une planification financière rigoureuse et une bonne maîtrise budgétaire permettent à SRG SSR de boucler l'exercice sur un résultat pratiquement équilibré. Après avoir évité en 2002 de gros déficits en réagissant avec célérité à une conjoncture plutôt négative, SRG SSR est parvenue à stabiliser ses finances en 2003. Ces dernières années, la productivité n'a cessé d'augmenter; les coûts

coûts d'infrastructure et de prestations afin de dégager des moyens supplémentaires pour le programme, mission première de SRG SSR.

Qualité et éthique journalistiques

Qualité et éthique sont deux principes fondamentaux de toute prestation journalistique. Raison pour laquelle le travail au quotidien est jalonné de questions sur la qualité du «bel ouvrage». De quels sujets décide-t-on de parler, pourquoi et de quelle manière? En 2003, les responsables des programmes de différentes rédactions ont revu et corrigé leurs codes de déontologie; et c'est ainsi que la Télévision Suisse Romande (TSR), la Radio alémanique DRS et la Télévision DRS ont publié chacune une toute nouvelle charte.

Un personnel satisfait, mais plutôt critique

L'exercice 2003 a vu la réalisation à SRG SSR d'une enquête de satisfaction du personnel. Comme dans tout projet, une importance égale a été accordée à chaque étape – et pas uniquement aux résultats –, depuis la décision de faire un

sondage jusqu'à sa mise en œuvre, en passant par l'élaboration du questionnaire, la participation à proprement dite, le dépouillement et l'évaluation

des résultats. Il ressort du sondage que la majorité des collaborateurs SRG SSR sont satisfaits du poste qu'ils occupent (82%) – un résultat positif, à n'en pas douter. Ceci étant, certains problèmes sont apparus. En effet, le système salarial est jugé trop peu transparent, la charge de travail élevée; quant à la confiance dans les organes de direction, elle connaît des limites. Il va donc falloir analyser de très près ces résultats et chercher des solutions aux problèmes soulevés.

Garantir un service public fort

SRG SSR a suivi de près le processus de révision de la loi sur la radio et la télévision (LRTV). SRG SSR défend une loi orientée sur l'avenir, à même de garantir un service public fort face à la concurrence internationale. Le projet de révision du Conseil fédéral ignorait cet objectif à maints

UNE BONNE ANNÉE DANS UN CONTEXTE PLUS DIFFICILE

de production radio correspondent sensiblement à la moyenne des coûts enregistrés par les diffuseurs de service public européens. Ceux de la télévision s'inscrivent parmi les moins élevés. Une minute radio coûte environ 50 francs, une minute TV approche les 400 francs; à titre de comparaison, une minute TV à ZDF atteint les 5000 francs, TF1 en France produit pour 3000 francs la minute et la Rai en Italie pour 1600 francs environ...

Plusieurs projets d'économie et d'amélioration de l'efficacité ont vu le jour. Ainsi, insieme a ouvert la voie à la création de réseaux nationaux qui ont abouti à la réalisation d'économies substantielles dans les secteurs Distribution, Informatique, Production et Achats. L'engagement et la collaboration au sein des réseaux amènent les spécialistes des régions à formuler de nouvelles propositions d'optimisation, toujours dans le but de réduire les

égards. Par rapport à l'actuel droit, il prévoyait notamment des restrictions inutiles et contre-productives de la marge de manœuvre entrepreneuriale, journalistique et financière de SRG SSR. Les propositions d'amélioration formulées par SRG SSR ont été en partie acceptées lors des débats au Conseil national. Il reste à espérer que le Conseil des Etats donnera suite aux attentes de SRG SSR tant en ce qui concerne la direction de l'entreprise que l'organisation de la recherche.

Les pionniers de la télévision

Peter Schellenberg, le dernier des directeurs encore en place parmi ceux que le soussigné a trouvés à son arrivée, a quitté le bateau SRG SSR en 2003. Une époque prend fin, celle des directeurs qui ont écrit, des décennies durant, l'histoire de la radio et de la télévision suisses, Marco Blaser, Andreas Blum, Chasper Stupan et Guillaume Chenevière. Ils laissent à la nouvelle génération une maison bien dotée, avec des programmes appréciés du public, des collaborateurs dont la compétence et l'engagement ne sont plus à démontrer, et enfin des finances stables. Les activités organisées pour les 50 ans de la télévision sont l'expression de leur travail. Emissions et manifestations spéciales, publications et expositions illustrent comment ce média encore jeune à l'époque a écrit et marqué l'histoire suisse des dernières décennies. Sans télévision, la population suisse n'aurait pas vécu toutes les expériences communes des 50 dernières années, que ce

soit dans le domaine de la politique, du sport, de la culture ou du divertissement.

Des prestations hors pair

L'essentiel finalement, hier comme aujourd'hui, ce sont les résultats. En 2003, SRG SSR a de nouveau prouvé que ses prestations vont bien au delà de l'offre de base quotidienne. Il suffit de penser aux championnats du monde de ski de St-Moritz à l'occasion desquels le radiodiffuseur national a fourni les images aux télévisions du monde entier, ou bien aux émissions organisées avant et pendant les élections fédérales, à l'élection des nouveaux conseillers fédéraux, et à la production de documentaires et téléfilms qui plaisent au public et remportent des prix.

Vers quel avenir?

Dans un premier temps, SRG SSR verra probablement ses possibilités d'action restreintes. Il faudra donc redoubler d'efforts et d'engagement pour atteindre les objectifs fixés: hausse de la productivité, assurance-qualité, développement du personnel et de la stratégie. Compte tenu des perspectives financières incertaines, il faudra remplacer au lieu d'ajouter et miser sur la créativité. SRG SSR fera tout ce qui est en son pouvoir pour rester en tête sur le marché national et faire face à la concurrence de l'étranger.

Armin Walpen, directeur général SRG SSR idée suisse

Présidé par le directeur général Armin Walpen, le Comité de direction SRG SSR idée suisse s'est réuni dans le cadre de séances ordinaires et de séminaires pour traiter dans le détail de nombreuses questions touchant l'ensemble du groupe, notamment le réexamen et l'actualisation de la stratégie globale SRG SSR, les perspectives financières, la révision de la loi sur la radio et la télévision (LRTV), le projet d'économie et de rationalisation insieme et la moderni-

sation de la distribution TV. Les directeurs des unités d'entreprise (UE) se sont de nouveau largement investis dans les conseils d'administration des filiales et autres grands projets.

Orientation fondamentale de la stratégie

La révision et l'actualisation annuelles de la stratégie globale SRG SSR ont ouvert la voie à l'adaptation des



stratégies des UE et des stratégies fonctionnelles. L'orientation fondamentale de la stratégie qui vise à s'acquitter au mieux du mandat de service public par des programmes de qualité, a été maintenue au regard du succès constant enregistré auprès du public. La distribution radio a connu d'importantes adaptations d'ordre matériel, dans le secteur notamment du DAB (Digital Audio Broadcasting). Côté programmes, l'accent a été mis sur l'opti-

insieme se traduit par une nette amélioration de la coopération à l'échelle de l'entreprise, sous la forme de réseaux aux mandats clairement définis dans les domaines Distribution, Technique + Informatique et Achats. Ont ainsi été créées, tant au plan de l'organisation que de la culture d'entreprise, les conditions requises pour augmenter l'efficacité.

SE DOTER DE POSSIBILITÉS DE DÉVELOPPEMENT QUAND LES MOYENS SE FONT RARES

misation de la qualité de l'offre. En revanche, insuffisance des moyens oblige, le développement quantitatif de l'offre a été suspendu.

Projet insieme: efficacité en hausse et économies dans les secteurs fonctionnels

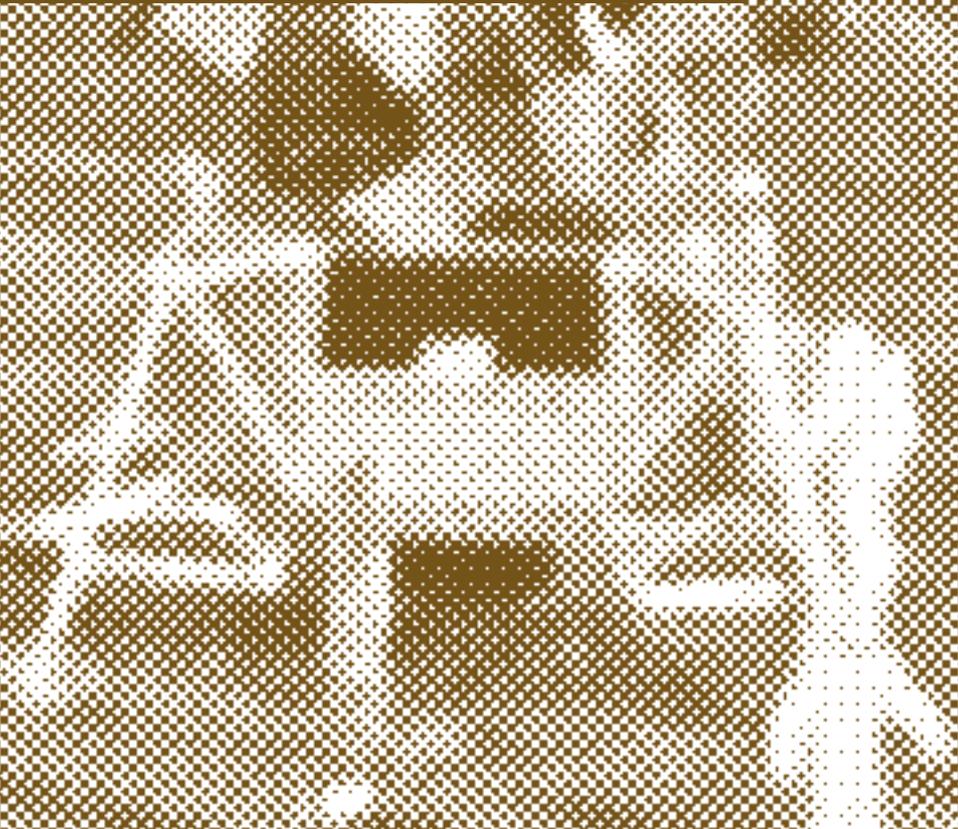
Visant une économie d'au moins 5 millions de francs par an, le Comité de direction SRG SSR a mis au point un projet d'envergure nationale appelé 'insieme'. La Direction générale, Media Services, les UE et certaines filiales ont passé au peigne fin leurs secteurs Distribution, Achats, Technique + Informatique, Constructions et entretien des bâtiments dans le but de réduire durablement les coûts, de mieux utiliser les synergies et enfin d'optimiser les processus.

Le projet insieme a nettement dépassé les objectifs fixés par le Comité de direction puisqu'il a mis en évidence un potentiel d'économie d'environ 20 millions de francs par an. En 2003, une première tranche de 4 millions a déjà été déduite des moyens alloués aux UE et à la Direction générale. Les économies réalisées au delà de l'objectif fixé par le projet restent en main des UE et devraient permettre d'augmenter leur marge de manœuvre au cours des prochaines années. Hormis la réalisation d'économies,

Modification de la concession pour la télévision numérique terrestre (TNT)

Le 25 juin 2003, le Conseil fédéral n'a malheureusement pas donné suite à d'importants points de la demande de concession présentée par SRG SSR. C'est ainsi qu'il a rejeté une hausse de la redevance TV de 1,25% qui aurait été temporairement réservée au financement de l'introduction de la TNT. Il a également refusé que le premier réseau de TV numérique soit exclusivement dédié à la diffusion des chaînes SRG SSR. La planification apparaît donc très incertaine. Dans le but de limiter les innombrables risques que comporte inévitablement ce projet tant au plan financier que technique, SRG SSR a soumis au DETEC toute une série de mesures. Le département en a accepté l'essentiel, réduction notamment de la phase de simulcasting (diffusion parallèle en analogique et numérique), garantie de la qualité du signal pour les chaînes SRG SSR, prise en charge complète des coûts par les diffuseurs eux-mêmes qui souhaiteraient utiliser le réseau SRG SSR.

Rainer Keller, coordination Staff SRG SSR idée suisse



L'année 2003 s'est égrenée à l'enseigne du cinquantenaire de la Télévision suisse et des préparatifs de remise de l'UE

50 ANS DE TÉLÉVISION SUISSE

à Ingrid Deltenre, nouvelle directrice de SF DRS à partir de janvier 2004. Le regard sur l'histoire et la révision en cours de la LRTV ont fait ressurgir un thème latent, celui de l'autonomie éditoriale de SF DRS.

Deuxième meilleur audimat

En termes d'audience, le bilan 2003 est le deuxième meilleur depuis 1990 (date à laquelle on a commencé à relever les parts de marché), alors même qu'il ne s'agissait pas d'une année dite «olympique». Avec ses trois chaînes SF1, SF2 et Sfinfo, SF DRS a obtenu en Suisse alémanique une part de marché de 43,5% en première partie de soirée – un score inférieur d'à peine 0,6% à celui de l'année record 2002. En moyenne sur 24 heures, la part de marché a affiché 34,7%, inférieure elle aussi de 0,6% au résultat 2002. SF DRS reste de loin le diffuseur le plus regardé de Suisse alémanique.

La qualité doit elle aussi convaincre. L'introduction du principe des deux piliers – direction du programme (1999) et département de l'information (rédaction en chef) – a induit un renforcement massif de la gestion en matière de concepts de programme et de contenus. Surtout à la direction du programme, il s'agissait de rompre avec le phénomène de la «télévision aux rédacteurs» qui signifiait la fermeture à toute idée et proposition venant de l'extérieur. L'offre d'information a énormément gagné en coordination.

50 ans de Télévision suisse – les émissions

A travers une large palette d'émissions, l'année anniversaire 2003 a montré – sans auto-encensement – comment la TV s'est acquittée de ses tâches d'information et de divertissement 50 années durant. L'accent a été mis sur les

événements marquants de ce demi-siècle et sur la mutation de la télévision en Suisse, au gré d'un retour sur les productions propres et les invités de marque. L'événement de société aura été la grande nuit de la télévision («Die grosse Fernsehnacht») du 20 septembre.

Au nombre des hôtes, on comptait notamment les représentants des institutions et des cantons de même que les politiques soucieux des médias – un choix appelé à refléter les liens avec les représentants du peuple et des contribuables radio/TV. Le programme s'est fait l'interprète de cette approche pendant les 100 derniers jours de l'année à la faveur d'une série de contributions de 30 secondes intitulées «Merci». Prononcées par des «têtes connues» de SF DRS, elles auront été l'occasion de s'adresser expressément au public pour le remercier.

Une précieuse autonomie

Cette année anniversaire – la dernière pour le directeur en poste – aura aussi servi à souligner une réalité à l'endroit du personnel de SF DRS et de l'opinion publique: le projet de nouvelle LRTV est plein de chausse-trapes pour l'autonomie. C'est pourtant l'autonomie qui crée ces espaces de liberté sans lesquels il ne saurait y avoir de journalisme de service public. Des espaces qui exigent un sens aigu des responsabilités, qu'il faut légitimer au quotidien par des prestations et reconquérir sans trêve auprès de la société. C'est ce qu'ont fait les dizaines de milliers de collaboratrices et collaborateurs tout au long de ces 50 dernières années. Ils devront continuer à tout mettre en œuvre pour montrer aux contribuables radio/TV, par des prestations d'information et de divertissement dénuées de parti pris, l'avantage que leur procure l'autonomie de ce média de masse si important: celui de disposer d'une télévision véritablement suisse qui tient la comparaison internationale en termes de qualité et qui est libre de tout intérêt particulariste.

Peter Schellenberg, directeur SF DRS

En étoffant son offre d'informations, Radio DRS a donné une nouvelle dimension et qualité journalistique à ses programmes. C'est ainsi que depuis novembre DRS 3 diffuse Info3, une rubrique d'information d'une durée de 15 à 20 minutes.

Cet élargissement de l'offre entamé en 2002 et poursuivi en 2003, y compris les nombreuses innovations programmatiques, ont porté leurs fruits si l'on en croit les chiffres d'audience. Ainsi, 80 000 auditeurs de plus qu'en 2002, se sont branchés chaque jour sur les radios DRS. Près de 2,8

L'EXTENSION DE L'OFFRE D'INFORMATIONS A PORTÉ SES FRUITS

millions de personnes ont écouté les cinq stations DRS, soit 64,4% de la population adulte de Suisse alémanique, en hausse de 2,3% (62,2%) par rapport à 2002.

DRS 3 améliore son offre journalistique – DRS 3 et les journaux régionaux en fête

DRS 3 n'a cessé de développer son offre journalistique au cours de l'exercice sous revue. La direction éditoriale a été renforcée, le nombre de journalistes et reporters DRS 3 qui couvrent au quotidien l'actualité aux quatre coins du pays a augmenté, au même titre que le répertoire et les informations musicales élaborées avec le plus grand soin, selon les règles du journalisme. Le 1^{er} novembre 2003, DRS 3 a soufflé ses 20 bougies à la faveur d'une grande fête dans les locaux de X-TRA, à la Limmatplatz à Zurich. Quant aux journaux régionaux, ils n'étaient pas en reste puisqu'ils ont célébré leurs 25 ans d'antenne.

Elections 2003 - LE média de référence SR DRS

Les élections fédérales de novembre 2003 ont été l'occasion pour SR DRS d'assurer une couverture exhaustive avant, pendant et après les événements, permettant ainsi à la radio alémanique d'aider ses auditeurs à se forger une opinion. drs.online est venu compléter les émissions radio avec un site spécial élections fort apprécié du public.

SR DRS armée pour l'avenir

SR DRS s'est lancée dans une grande opération de modernisation. Plusieurs projets stratégiques ont pu être mis en place, d'autres achevés. Un pas décisif a été le passage à la numérisation de la production et diffusion des programmes. En introduisant la «Balanced Score Card», SR DRS s'est dotée d'un instrument de gestion intégrée à la pointe du progrès.

Les halls d'entrée et l'accès aux studios de DRS 2 à Bâle ont été l'objet de légers travaux de modernisation. La

réfection complète du studio radio de Zurich a débuté en décembre et devrait prendre fin à la mi-2005, de sorte que

les locaux flambant neufs seront prêts pour la fin de la même année. Les transformations au studio de Berne sont prévues pour l'automne 2004.

SR DRS a décidé d'investir davantage dans la formation de son personnel et a initié une grande «offensive» sur le front de la formation. Objectifs: améliorer les compétences dans le secteur du direct, proposer des ateliers sur les fonctions «encadrement de personnel» et «communication», être à la hauteur des défis technologiques qui ne cessent de se multiplier avec la numérisation ... tout cela dans le but d'armer SR DRS et son personnel pour l'avenir. SR DRS est une entreprise de service public moderne et orientée vers l'avenir. Son logo et sa présence visuelle – nouvelle version – en sont l'expression.

Walter Rüegg, directeur SR DRS

Une année particulièrement riche

Pour la Télévision Suisse Romande, 2003 aura été une année particulièrement riche, ponctuée par de grandes opérations du département des sports et de l'information, le lancement de programmes innovants et les préparatifs du 50^e anniversaire de la chaîne. 2003 a vu l'arrivée d'une nouvelle direction des programmes, aboutissement d'une réorganisation structurelle. Une année de transition aussi qui permet à la TSR d'inverser la tendance et d'afficher une part de marché en hausse sur l'ensemble de la journée (+ 0,3%).

Nouvelles émissions et opérations d'envergure

En 2003, l'émission hebdomadaire «A.R.C., Appellation

2003, UNE ANNÉE DE TRANSITION

Romande Contrôlée» est venue renforcer l'offre de l'information régionale, suivie par «Le Mayen 1903», concept inédit de feuilleton documentaire qui a rencontré un formidable succès. La jeunesse n'a pas été en reste avec l'expérience novatrice «Objectif aventure». Côté sports, 2003 a été marquée par l'important engagement de nos équipes aux Championnats du monde de ski de St-Moritz. A l'automne, avec la couverture parfaitement maîtrisée des Elections fédérales et la création d'un Centre romand des médias en collaboration avec la RSR, la TSR a contribué à relancer l'intérêt pour le débat politique en Suisse romande.

Multimédia et interactivité

Le site tsr.ch a le vent en poupe. Parmi les innovations 2003, il faut souligner la création du magazine multimedia «Nouvo». Avec le développement du haut débit, le premier site média romand se transforme en une véritable plate-forme de vidéo à la demande. En un an, le nombre de pages vues a doublé et le nombre de visiteurs uniques a augmenté de 50%. Plusieurs centaines de milliers de vidéos sont consultées chaque mois sur le site tsr.ch. De nombreuses émissions proposent de l'interactivité aux téléspectateurs via le web ou les SMS. Une stratégie qui va encore s'intensifier ces prochains mois.

Lauriers pour la TSR

Reportages TSR ou coproductions dans les domaines de la fiction et du documentaire, ils ont eu les honneurs de festivals nationaux ou internationaux: «Le coût du risque» (Passe-moi les jumelles) «Affaire de cœur» (Territoires 21), le film «iXième» de Pierre-Yves Borgeaud, «Mein Name ist Bach» de Dominique de Rivaz, «Mais im Bundeshuus – Le génie helvétique» de Jean-Stéphane Bron ou encore «L'Escalier» de Frédéric Mermoud.

Innovation et professionnalisme

Depuis le 1er septembre, le nouveau Centre de formation aux métiers de la télévision de la TSR accueille ses premiers stagiaires. Pari sur l'avenir, le CFTV a pour ambition d'accompagner l'évolution des métiers et de développer le savoir-faire audiovisuel romand. En parallèle, la TSR a adopté sa

Charte d'éthique professionnelle, un document de référence qui guide le travail éditorial du collaborateur TSR. La première étape du vaste projet d'assainissement du site TSR/RSR a débuté en 2003. D'autres travaux ont vu le jour, dont le déménagement du Centre sport, avec son nouveau studio numérique.

Position de leader en Suisse romande confirmée

En 2003, les téléspectateurs ont à nouveau plébiscité les programmes de la TSR qui maintient une position dominante en Suisse romande (+ 0,3% sur 24 heures). Parmi les 100 émissions les plus regardées, toutes l'ont été sur la TSR. Ce sont les prime-time, les émissions de la mi-journée et une grille d'été renforcée qui ont notamment contribué à cette progression.

Gilles Marchand, directeur TSR



En deux ans, la part de marché des stations RSR est passée de 52,5 à 55,3%. La Première (près de 40%) et Option

UNE NOUVELLE PROGRESSION

Musique sont les grandes bénéficiaires de cette progression, alors que Couleur 3 et Espace 2 ont subi un tassement. On peut donc s'attendre à une période de consolidation.

La Première a rendu hommage à l'année internationale de l'eau, huit semaines durant la grille d'été. Une vingtaine de collaborateurs a enquêté sur les cinq continents afin d'évoquer la question de l'eau et ses multiples conséquences sociétales.

Autres temps forts: le projet «l'éloge de la faiblesse» (vivre avec un handicap), «Session Paradiso» (musique), «La Nuit Tzigane» ou «la Soupe est pleine».

Le programme a été soutenu par une actualité particulièrement dense et une série d'opérations spéciales orchestrées par la rédaction RSR: la guerre en Irak ou bien la victoire d'Alinghi dans la Coupe de l'America.

Le département Information a produit plus de 80 heures d'émissions spéciales pour les élections fédérales, avec une phase de sensibilisation («La Suisse silencieuse» ou «Radio Maton»), une seconde phase plus classique portant sur la couverture de la campagne, suivies de deux débats réalisés en collaboration avec la TSR et diffusés simultanément. 2003 aura aussi vu naître «Ecoutez Voir», une émission de grands entretiens co-produite avec tsr.ch et «Décryptage», un rendez-vous d'analyse.

Espace 2 a lancé une nouvelle grille en réorganisant les moments musicaux et parlés, avec de nouvelles émissions: «Entre les lignes», «Pavillon suisse» ou «Les forts en thème».

La chaîne culturelle a éclairé l'actualité liée à la guerre en Irak, en tentant d'aller plus loin et d'ouvrir le débat.

Elle a mis sur pied plusieurs projets spéciaux, parmi lesquels une journée Cecilia Bartoli, les émissions sur le

Bicentenaire de l'Acte de Médiation et la couverture de la Semaine du goût. Le point d'orgue fut bien évidemment la Schubertiade à Martigny qui a rem-

porté un très vif succès populaire.

Couleur 3 a vécu la plus grande restructuration programmatique et organisationnelle depuis sa création. Après une rupture programmatique scénarisée trois semaines durant («Couleur 3 en travaux»), un nouveau programme évolue à l'antenne depuis le 22 décembre. Un responsable de la programmation musicale a été engagé avec pour mission d'élargir la palette sonore proposée aux auditeurs.

Sur **Option Musique**, l'année 2003 a été marquée par diverses commémorations de grands artistes francophones: les 25 ans de la mort de Claude François et de Jacques Brel, les 60 ans de Johnny Halliday et d'Adamo, les 10 ans de la mort de Léo Ferré, etc.

La promotion des nouveaux talents francophones s'effectue dorénavant en collaboration étroite avec la station française France Bleu.

Le concours «Merci, on vous écrira» a été mis sur pied avec la TSR. 250 candidats ont interprété des chansons originales, sélectionnées par les auditeurs. 3 émissions de télévision ont mis un point final à cette édition 2003, avec la victoire de Sand et la révélation de plusieurs réels talents en Suisse romande.

rsr.multimédia

Un www.couleur3.ch tout neuf a été également mis en ligne. L'année a été marquée par la réalisation de nombreux sites spéciaux: «guerre en Irak», «élections fédérales», «Chercheurs d'eau», «Schubertiade d'Espace 2» et «Antarctica». Et l'utilisation du SMS a été implantée pour le «12:30» et «La ligne de cœur» sur La Première, ainsi que pour l'élection du Conseil Fédéral, le 10 décembre.

Gérard Tschopp, directeur RSR

L'identité de notre pays est le fruit d'une construction politico-sociale dans laquelle les médias électroniques de service public assument une responsabilité fondamentale - un constat particulièrement vrai pour la radio-télévision de Suisse italienne. En ce sens, 2003 aura représenté une année exemplaire au regard des solutions managériales qu'il a été possible de mettre en place dans un contexte marqué depuis 2000 par un fléchissement du développement, faute de ressources financières.

Une allocation des ressources aussi efficace qu'efficace

Tout usager qui s'acquitte de la redevance radio/TV a droit à une offre équivalente dans chacune des régions linguis-

CONCRÉTISATION DE L'IDÉE SUISSE

tiques. Fédéralisme aidant, la Suisse italienne est la première à bénéficier d'une péréquation financière qui lui est nettement favorable. Il est donc de son devoir - et elle en fait un point d'honneur - d'affecter les ressources avec parcimonie et efficacité. Le regroupement des ressources à caractère «non programmatique» sous un toit commun (radio/TV) et l'adoption d'un système de stratégies et de controlling des objectifs ont porté leurs fruits: il a été possible de stabiliser les effectifs (-3%) sans nuire à l'offre; la TSI est parvenue à une hausse globale de la productivité, passant de 1284 heures par capacité en 2001 à 1436 heures en 2003 (+16%), à quantité d'achats égale.

TSI: une grille renouvelée synonyme de succès

Ne pas descendre sous la barre des 30% de part de marché sur 24 heures: tel était le cri d'alarme lancé par le directeur général suite à l'offensive de la concurrence étrangère en 2002. La TSI a courageusement modifié sa grille pour la rendre plus souple et attractive, notamment durant la tranche cruciale entre le téléjournal et 21h00. Les résultats obtenus en termes de part de marché et de durée d'utilisation, à savoir une moyenne de 33% (+3,4

points) sur 24 heures et 37,5% (+3,3 points) en prime-time, représentent sans conteste un record depuis l'introduction des relevés Telecontrol (1985). Si cette réussite est essentiellement imputable à TSI 1, il ne faut pas sous-évaluer le rôle de TSI 2, avec son offre minimale à caractère complémentaire destinée en priorité aux amateurs de sport et aux enfants.

RSI: une grande proximité

S'agissant des radios SRG SSR, on s'aperçoit que le public attache une grande importance à la proximité, en l'occurrence à l'aptitude de la radio à satisfaire, sur un mode à la fois agréable et crédible, les exigences d'une population soucieuse de trouver les repères qui lui per-

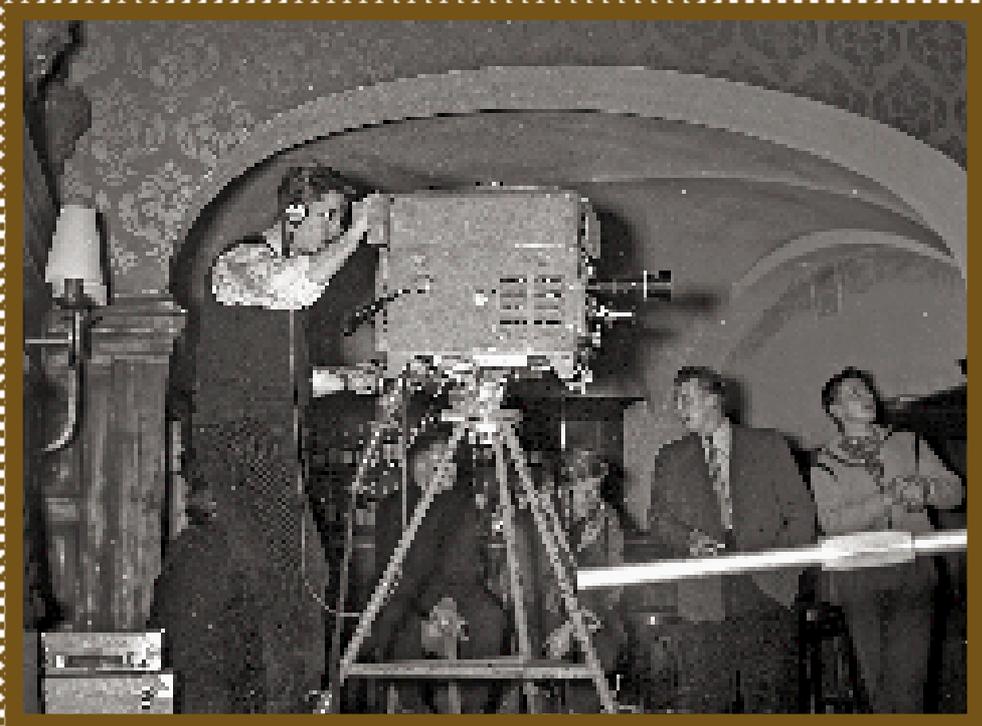
mettront de vivre en harmonie entre le «global» et le «local». 2003 aura aussi été marqué par l'effort con-

stant - moyennant la «radio mobile» - d'assurer une présence outre-Gothard. Cette démarche aura notamment permis de conférer un caractère véritablement national à la campagne électorale en vue du renouvellement du Parlement fédéral, à travers l'apport des candidats italophones des autres régions du pays.

Multimédia - un précieux complément de l'offre généraliste

Au regard de sa présence en ligne, la RTSI a mis au point une offre exceptionnelle. Tandis que le site www.rtsi.ch veille à la promotion des deux médias, supports thématiques et pages spéciales viennent compléter l'offre généraliste de la radio-télévision, permettant de laisser en circulation des produits audio et vidéo qui autrement, seraient tombés aux oubliettes. Pour moins de 0,5% de son budget, la RTSI a obtenu des résultats réjouissants en matière de consultation (données MMXI), tant en comparaison régionale (première place parmi les sites non provider) qu'en termes relatifs au sein de l'offre SRG SSR.

Remigio Ratti, directeur RTSI



Ces trois dernières années, Radio Rumantsch RR a vu son auditoire augmenter de 11%. En 2003, 71% des personnes qui écrivent le romanche et 59% de celles qui le comprennent, ont écouté RR. Autre facteur de satisfaction: les auditeurs passent moins souvent à une autre chaîne: 33% zappent «rarement» et 25% «jamais». Ceci étant, même si RR compte parmi son public la majorité de la population romanche, elle doit le partager avec SR DRS et la radio privée locale.

Innovation à Radio Rumantsch

L'année sous revue a été l'occasion de poser les jalons d'un programme généraliste, au plan de l'organisation, de la conception programmatique et du personnel. Une nouvelle équipe s'est lancée dans la refonte complète du programme. Trois «responsabls dal di» dirigent désormais les programmes et assurent la coordination entre information et programme d'accompagnement. Le «mandader da cuntegn» se porte garant de la qualité éditoriale, il planifie et assure la communication avec la Televisiun Rumantscha TvR. Enfin, de nouveaux concepts ont été mis au point pour la présentation et la programmation musicale.

Les choses bougent à la Televisiun Rumantscha

A peine une heure par semaine («Telesguard» 5 x 6-7 et «Cuntrasts» 30 minutes, plus la «Istorgia da buna notg»

POSER LES JALONS DU FUTUR

du dimanche), c'est peu de télévision en romanche. On peut évidemment se demander si la «Rhétoromania» a réellement besoin d'une télévision. A une époque du «tout visuel», il est quasiment impossible de préserver une langue sans lui accorder une place convenable sur le petit écran. Le moratoire décidé par la direction SRG SSR concernant tout nouveau projet n'a bien sûr pas aidé la

TvR à se renforcer. En revanche, la décision de s'équiper de moyens de production TV et d'installer un studio TV au nouveau «Center da medias» aura permis de franchir une première étape.

Le nouveau Center da medias

C'est en octobre 2003 qu'il a été décidé d'implanter un nouveau centre des médias SRG SSR / RTR à Coire qui regroupera en un même site les studios RR, TvR ainsi que les studios régionaux de SR DRS, SF DRS et RTSI. L'exploitation sera de toute évidence facilitée et rien ne s'opposera plus aux synergies. Le nouvel édifice devrait être prêt d'ici la fin 2005.

Montrer qu'on existe

RTR a profité des championnats du monde de ski alpin en Haute Engadine pour s'installer à St-Moritz et renforcer les contacts avec le public. C'est aussi pour être plus près de la population que RR et TvR se sont rendues tout au long de l'année dans les régions. De telles opérations et la réalisation d'émissions proches des auditeurs et téléspectateurs permettent de montrer que la Suisse rhétoromane existe, et de dynamiser le romanche.

En mauvaise passe financière

Réorganisation, modernisation des programmes et extension des locaux RTR, tout cela pèse lourd sur les comptes! Malgré une gestion rigoureuse des ressources et une productivité interne en hausse régulière, l'exercice boucle sur un déficit et RTR se demande

si elle disposera, au cours des années à venir, de moyens suffisants pour continuer d'offrir aux Romanches un service public de qualité.

Bernard Cathomas, directeur RTR

Une année en deux temps

Swissinfo/Radio Suisse Internationale, unité d'entreprise internationale et centre de compétences multimédia de SRG SSR idée suisse, a connu une année 2003 en deux temps. Elle a été portée par la croissance et le succès de son portail d'information et d'actualité swissinfo.org et a été confortée par la qualité de ses développements multimédia. Par contre, elle a été fortement touchée dans son élan par l'annonce inattendue de la suppression par étapes du financement de la Confédération. Les projets ont malgré tout été nombreux et les résultats plus que satisfaisants.

Le site swissinfo.org toujours plus consulté

En trois ans d'existence, le portail swissinfo.org, accessible en français, allemand, italien, anglais, espagnol, por-

tugais, arabe, chinois et japonais, a connu une croissance constante avec une augmentation mensuelle moyenne de 5,4% en 2003. Par ailleurs, swissinfo.org enregistrait en fin d'année 6,92 millions de requêtes de pages par mois, en hausse de 38,4% par rapport à 2002. Le portail bénéficie en outre d'une fréquentation internationale importante avec des consultations provenant de plus de 130 pays différents.

Connaître nos clients pour mieux les servir

L'amélioration permanente des services reste une priorité pour Swissinfo/SRI. Différents projets allant dans ce sens ont vu le jour, tels que le développement d'un système de gestion de la relation client (CRM) afin de centraliser et de professionnaliser les contacts venant du portail swissinfo.org. Des questionnaires en ligne permettront de juger la qualité des contenus et d'apporter des compléments d'information. Un questionnaire, préparé en collaboration avec Swissinfo/SRI, l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) et l'Office fédéral de la statis-

Une nouvelle réduction budgétaire

Il y a trois ans, SRI subissait une restructuration majeure pour des raisons financières. L'entreprise a alors mis fin à ses services radio et construit un portail d'information swissinfo.org, avec un budget réduit. Alors même que Swissinfo/SRI et son produit phare commençaient à s'imposer comme référence médiatique de la Suisse à l'étranger, une nouvelle coupe budgétaire, annoncée dans le courant de l'année 2003, est venue la frapper de plein fouet. Par étapes, une réduction de 5 millions de francs en 2005, puis de 10 millions en 2006, annulera

complètement la participation financière de la Confédération. Cette mesure réduira de moitié le budget de Swissinfo/SRI. Une nouvelle restructuration est donc in-

évitable dans un futur proche, mais différentes manifestations de soutien de SRG SSR et de la Cinquième Suisse font espérer que certaines choses pourraient s'améliorer.

Développement de la stratégie technologique

Swissinfo/SRI a chargé l'Institute for Media and Communication Management de l'Université de St-Gall de procéder à une analyse de marché complète de XOBIX, outil stratégique de SRG SSR pour la gestion des contenus média. Les résultats de cette étude sont excellents: en comparaison à d'autres outils similaires disponibles sur le marché, XOBIX se positionne nettement comme le leader de la gestion et de l'échange de contenus médias (textes, audio, vidéo, mobiles, etc). L'institut va même jusqu'à en conseiller la commercialisation, ce qui constitue une reconnaissance très satisfaisante pour swissinfo/SRI, en tant que centre de compétences.

Nicolas D. Lombard, directeur Swissinfo/SRI

AMÉLIORER LES PRESTATIONS DANS UN CONTEXTE PLUS QUE DIFFICILE

MEDIA SERVICES/MSC

Pour la première fois dans l'histoire de Media Services, pratiquement tous les centres de service bouclent sur des chiffres en partie largement noirs. Mais attention: ce résultat réjouissant ne signifie pas que Media Services pratique une politique des prix axée sur le bénéfice – au contraire. Les divers excédents ont été générés par des activités supplémentaires et une hausse d'efficacité. Ces «gains» vont permettre de financer à l'avance de futurs projets et d'éviter ainsi des augmentations ultérieures de prix.

Des jalons majeurs

Parmi les financements préalables, celui du nouveau centre des médias par exemple, qui sera réalisé en 2005 et abritera les studios radio/TV du Palais fédéral. Le Comité de direction de SRG SSR idée suisse (CD) a approuvé ce projet unique l'été dernier, à l'issue de longs préparatifs.

Autre décision majeure prise par le CD, celle de faire migrer l'infrastructure SAP sur la plate-forme mySAP

Business Suite. Cette opération va permettre un traitement nettement plus performant des processus à l'échelon du groupe.

Missions réussies

Au plan opérationnel, deux projets ont marqué l'année 2003 de Media Services: les CM de ski de St-Moritz, qui ont représenté un défi particulier pour le centre de services TOP, mais aussi pour la Coordination des programmes, et l'introduction de la distribution numérique terrestre des chaînes TV (TNT), réalisée avec succès par le centre de services Distribution. Grâce à l'expérience pilote en Engadine, la mise en place au Tessin aura été un quasi jeu d'enfant.

Des clients satisfaits

En 2003, MSC a de nouveau accordé une importance particulière à la satisfaction des clients. Pour la troisième fois, un sondage représentatif a été réalisé auprès de la clientèle. Il en est ressorti que Media Services est sur la bonne voie. Les résultats extrêmement positifs du sondage 2000 ont en effet pu être tenus, voire dépassés dans certains cas. Une véritable incitation à s'améliorer encore.

Silvio Studer,
responsable Media Services

Une année sportive au zénith

Pour SRG SSR idée suisse, l'événement sportif majeur de l'année 2003 s'est déroulé dès février avec les championnats du monde de ski de St-Moritz; les chaînes nationales ont battu des records d'audience en Suisse, et le diffuseur officiel a remporté un très fort succès d'estime à l'étranger. Outre les grands rendez-vous sportifs largement

couverts par les médias SRG SSR, 2003 a été également marquée par les championnats du monde de VTT à Monte Tamaro (Tessin) et les championnats du monde de course d'orientation de Rapperswil/SG à l'occasion desquels SRG SSR a assuré de main de maître la production d'un signal international 'top qualité'. Inoubliables auront été aussi les footballeurs suisses (qualification de l'équipe nationale

pour l'EURO 2004 et victoire remarquable et ô combien émouvante du FC Bâle en Ligue des champions) au même titre que le tennisman Roger Federer qui s'est imposé comme numéro un mondial en décrochant Wimbledon et Houston (Masters). Autant d'instant exceptionnels qui auront permis d'aborder 2004 avec joie. Au cours de l'exercice sous revue, SRG SSR est parvenue à consolider, dans toutes les régions, sa position incontestée de diffuseur de service public dans le secteur du sport.

Sans contrats, pas de production

Les contrats sur les droits sportifs sont à la base de la production et retransmission des événements sportifs. 2003 a connu une nouvelle fois son lot de négociations de plus ou moins grande importance et la Business Unit Sport a signé toute une série de contrats, tels que la reconduction ou prorogation des accords avec la Ligue des champions (UEFA, jusqu'en 2005/06), le meeting d'athlétisme de la Golden League 'Weltklasse Zürich' (jusqu'en 2007) et les

SOMMETS ET RECORDS

trois grands tournois tennistiques organisés en Suisse (Gstaad, jusqu'en 2005, Zurich, jusqu'en 2005 et Bâle jusqu'en 2006). Il s'agit là des principaux contrats parmi la bonne centaine d'accords signés avec divers organisateurs, associations, fédérations ou agences de gestion des droits. Le portefeuille contractuel de SRG SSR comprend une série de contrats-cadre et contrats individuels nationaux et internationaux d'une ou plusieurs années, des contrats-cadre UER ainsi que des contrats de sous-licence en Suisse et à l'étranger.

30 caméras à St-Moritz

Les CM de ski de St-Moritz auront bien sûr été le point d'orgue de l'année sportive 2003. Soleil et neige au rendez-vous, des compétitions et des vainqueurs inattendus, aucun report de descente, des moments du ski suisse exceptionnels... Les investissements consentis par SRG SSR ont tenu promesse.

30 caméras sur plus de 60 sites, reliées par un réseau fibre de verre des plus élaborés, un savoir-faire et un engagement hors pair, un long travail de préparation, autant de conditions réunies pour assurer la production d'un signal international de qualité, très apprécié en Suisse comme à l'étranger. Le hit-parade des retransmissions sportives les plus suivies sur les chaînes SRG SSR place en tête plusieurs compétitions des CM de ski, parmi lesquelles les deux descentes et le super-G hommes qui ont permis à SF DRS de franchir le seuil magique du million de téléspectateurs. Par son travail et son engagement, SRG SSR a remporté un très grand succès d'estime en Engadine et à l'étranger, tout particulièrement auprès des membres UER intéressés par le ski. L'excellent travail fourni par les plus de 350 collaborateurs SRG SSR a certainement pesé lourd dans la balance lorsqu'il a été décidé de confier au diffuseur SRG SSR la très prestigieuse production des Speed-Events alpins aux Jeux olympiques d'hiver de 2006 à Turin.

Urs Leutert, chef Business Unit Sport



La télévision gagne du terrain sur le marché de la publicité suisse

Avec des dépenses publicitaires brutes chiffrées à 672 millions de francs en 2003 (soit 18,4%), la télévision voit sa position sur le marché suisse légèrement en hausse par

LEADER DU MARCHÉ DE LA PUBLICITÉ DANS LES MÉDIAS ÉLECTRONIQUES GRÂCE À DES OFFRES NOVATRICES

rapport à l'année dernière (17%). Il n'en reste pas moins que la part de la publicité affectée au secteur TV est plus basse que dans le reste du monde, 40% à l'international et 30% en Europe.

Publisuisse affiche un chiffre d'affaires équivalant à près de 60% du C.A. réalisé par l'ensemble de la branche de la publicité TV en Suisse; elle reste donc le leader incontesté du marché des médias électroniques. En 2003, le C.A. net s'est établi à 285 millions de francs, en retrait de 5 millions ou 1,5% par rapport à 2002.

Dans le secteur du sponsoring, Publisuisse offre des supports publicitaires très diversifiés sur les chaînes de télévision et stations radio. Les projets crossmedia «tout en un» remportent un succès considérable auprès des annonceurs, dernier exemple en date, les CM de ski de St-Moritz. Avec un C.A. de 8,4 millions de francs (bartering compris), le sponsoring radio marche bien lui aussi.

«Sinus-Milieus» – la nouvelle typologie des groupes-cibles en Suisse

Plus près des consommateurs: Sinus-Milieus est une méthode de segmentation qualitative des groupes-cibles reconnue et utilisée dans le monde entier qui améliore nettement la planification des groupes-cibles pour toutes les applications du marketing, depuis le positionnement sur le marché jusqu'à la publicité. C'est en 2003 que Sinus-Milieus a fait son entrée en Suisse, à l'initiative de Publi-

suisse. Objectif: établir une typologie des personnes qui vivent un quotidien semblable, partagent les mêmes valeurs et ont donc un comportement d'achat sensiblement identique.

Sinus-Milieus introduit une nouvelle dimension de la planification qualitative des groupes-cibles, la planification média est désormais directement liée aux cibles du marketing. La possibilité d'associer Sinus-Milieus aux données du Tele-

control et de l'intégrer aux instruments de planification de Publisuisse dégage des informations très pointues pour les annonceurs, planificateurs média et responsables des programmes qui peuvent donc planifier de manière plus ciblée.

Collaboration entre Publisuisse et TeleNewsCombi

Depuis le début 2003, Publisuisse et TeleNewsCombi (TNC), l'association des diffuseurs TV locaux, travaillent 'main dans la main', ce qui présente bien des avantages pour les annonceurs:

- L'intégration de TNC au système de réservation en ligne publiplan offre la possibilité de réserver des campagnes publicitaires à la fois auprès de SRG SSR et de TNC, en ligne bien évidemment et 24 heures sur 24.
- Publisuisse et TNC proposent désormais en commun leurs offres combinées «Infopool» et «Trendpool», ce qui permet de mieux ancrer à l'échelle locale les messages publicitaires nationaux. Inversement, la notoriété des chaînes locales s'en trouve accrue.

Une nouvelle équipe de direction

Le 1^{er} octobre, Ingrid Deltenre, nouvelle directrice de la Télévision alémanique DRS, a remis les clés de la maison Publisuisse à Martin Schneider. Auparavant à la tête du département des ventes, ce dernier a été remplacé par Beatrice Kniel, ex-responsable du sponsoring. Le 1^{er} avril,

Markus Hollenstein a quant à lui pris la direction du marketing, venant ainsi compléter les rangs de la direction. Ces différents passages de témoin sont garants de continuité et permettront à l'entreprise de poursuivre sur sa trajectoire: défendre la position de leader du marché et

rester le partenaire le plus attrayant de la branche de la publicité en Suisse.

Martin Schneider, directeur Publisuisse

FILIALES ET PARTICIPATIONS

PUBLICA DATA AG

Le média leader TV attire de nouveau

2003 n'aura pas vraiment suffi à la branche pour se remettre de la difficile année médiatique 2002. Grâce aux dernières-nées des fenêtres publicitaires – Vox, M6 et depuis mars 2003 MTV –, Publica Data a néanmoins réussi à relever son chiffre d'affaires TV au niveau 2001 (avec Tele24 et TV3). Les chiffres d'affaires enregistrés par la recherche radio n'ont par contre connu aucune croissance, tandis que la recherche Internet, qui continue à évoluer à un niveau plutôt bas, affiche une nouvelle hausse de 30%. Les débats sur la nouvelle loi radio/TV ont aussi concerné la politique de la recherche, faisant de l'exercice 2003 une

tentiel en radio diminue, surtout pour ce qui est des données sur la recherche publicitaire. Politiquement capitale: la conclusion des nouveaux contrats-cadre avec les associations des radios, qui confirme à la recherche Radiocontrol son rôle de «monnaie» pour les trois prochaines années, aussi auprès des radios privées.

La professionnalisation du RadioDay, dont Publica Data était encore le seul organisateur en 2001, a franchi en 2003 un pas décisif: RadioEvents GmbH a en effet organisé cette manifestation de la branche avec quatre associés aux mêmes droits – SRG SSR idée suisse, l'association Verband Schweizer Privatradios (VSP), l'Union Romande des Radios

Régionales (RRR) et Publica Data AG. L'édition 2003 du RadioDay s'est tenue le 1^{er} septembre 2003 au Kongress-

UN PLUS GRÂCE À LA TÉLÉVISION

année marquée par les discussions touchant l'avenir de la recherche électronique suisse sur les médias.

haus de Zurich, devant un parterre de près de 800 invités, avec à la clé d'intéressants exposés, discussions et ateliers.

Radiocontrol

Les C.A. affichés par la recherche radio 2003 n'ont pas augmenté, en raison essentiellement de la saturation du marché. 54 radios privées (dont dix étrangères) ont passé un contrat avec Publica Data. La scène commerciale – agents publicitaires et intermédiaires – a plutôt eu tendance à poursuivre sa concentration. Plusieurs radios assurant jusqu'ici leur propre commercialisation ont cédé cette tâche à des agents nationaux, de sorte que le po-

Telecontrol

En termes de C.A., l'année 2003 aura été passablement fructueuse pour la recherche TV de Publica Data: grâce aux deux nouvelles fenêtres publicitaires Vox et M6, auxquelles s'est ajoutée MTV en mars 2003, les C.A. ont connu une nette hausse par rapport à 2002. Le projet MTV est particulièrement intéressant, puisqu'il permet à Publica Data de livrer aussi des valeurs d'utilisation autrichiennes. C'est pourquoi Publica Data a passé un contrat de livrai-

son avec la recherche ORF. L'étroite collaboration avec le Service de la recherche SRG SSR et Publisuisse SA a conduit à intégrer au Telecontrol les Sinus-Milieus – une typologie couramment utilisée à l'échelon international, qui sert à décrire et analyser des groupes-cibles (pour la publicité TV, mais aussi pour les professionnels du programme) en dehors des schémas traditionnels reposant sur l'âge et le sexe.

MMXI Switzerland

La recherche MMXI Switzerland (un projet de coentreprise entre IHA, GfK, SRG SSR, ses unités d'entreprise et filiales ainsi les entreprises de médias Goldbach Media AG et

Espace Mittelland) a pu assurer sa consolidation en 2003 et offrir, avec le concours de Nielsen//NetRatings, le partenaire international en matière de production des données, des outils d'évaluation et des services améliorés. Au nombre des clients de MMXI Switzerland auprès de Publica Data, on compte Bluewin, Publicitas-Webservices et Sunrise. La commercialisation des données a certes généré un chiffre d'affaires en hausse de 30% par rapport à 2002, mais il importe de l'améliorer encore.

Rolf Müller, responsable Publica Data

Telvetia SA détient une participation de 49% au capital de la S.E.D.E. (Milan), qui assure pour l'essentiel la synchronisation de films à l'usage du marché italien et de la TSI, et une autre de 20% au capital de Virage S.à.r.l.

UN BILAN POSITIF

(Lyon), chargée de la diffusion de Couleur 3 avec un programme complémentaire local dans la Région Rhône-Alpes. La société a également investi des fonds dans un portefeuille de titres.

Telvetia boucle l'exercice 2003 sur un nouveau résultat positif, auquel ont notamment contribué

- les produits de ses placements financiers,
- la vente de papiers-valeurs,
- le dividende de sa participation à S.E.D.E., égal à celui de l'exercice précédent.

La participation à Virage a produit un résultat équilibré. 2003 aura été une année de nouveau difficile pour le secteur des médias, l'économie en général et les marchés des capitaux. Dans ces conditions, les résultats réalisés par Telvetia et ses participations peuvent être qualifiés de globalement satisfaisants.

Willi Burkhalter, président CA Telvetia

Nouveauté: le télétexte via Internet et le téléphone portable

Les derniers chiffres de l'économie accessibles directement au bureau, le résultat des play-off de l'équipe favorite de hockey pendant un déplacement à l'étranger, c'est ce que

LE TÉLÉTEXTE PARTOUT ET TOUJOURS

propose le télétexte qui peut être désormais consulté «partout et toujours». Le site www.teletext.ch a été réaménagé et offre un accès facilité au télétexte de toutes les chaînes TV de SRG SSR via l'Internet, en sélectionnant le numéro de la page choisie. Autre nouveauté: l'envoi d'un texto via le téléphone portable avec le numéro de la page télétexte (mot-clé) souhaitée au numéro de contact 898. Il suffit de connaître le numéro à trois chiffres pour être «partout et toujours» au fait de l'actualité. Quant au mix-crossmedia-télétexte lancé en début d'année, il offre aux annonceurs une pénétration exceptionnelle et une plate-forme de communication dès plus modernes à même d'atteindre les principaux groupes-cibles «partout et toujours»: à la maison, au bureau ou en voyage.

Une utilisation en hausse régulière

Sans un télétexte à la pointe du progrès, ces résultats seraient impensables. Plus de 1,7 million de contacts ont été enregistrés le 19 octobre 2003 lors des élections fédérales, nouveau record après les Jeux olympiques d'hiver de 2002 (1,5 million) et les Championnats du monde de ski de St-Moritz en 2003 (1,6 million). Est-il dès lors besoin de rappeler que les lecteurs ne sauraient se passer de ce média?

Les rubriques les plus appréciées sont l'actualité (nationale et internationale) et le sport. L'exercice sous revue a connu l'été le plus chaud du siècle; rien d'étonnant donc à ce que la météo ait remporté un succès sans précédent et même devancé le sport en Suisse romande et au Tessin.

Le bloc radio/TV remporte lui aussi un intérêt croissant: plus d'1/2 million de personnes

consultent tous les jours le télétexte sur les chaînes TV SRG SSR idée suisse pour connaître le programme (source: Telecontrol, 4^e trimestre 2003, personnes de 15 ans et +).

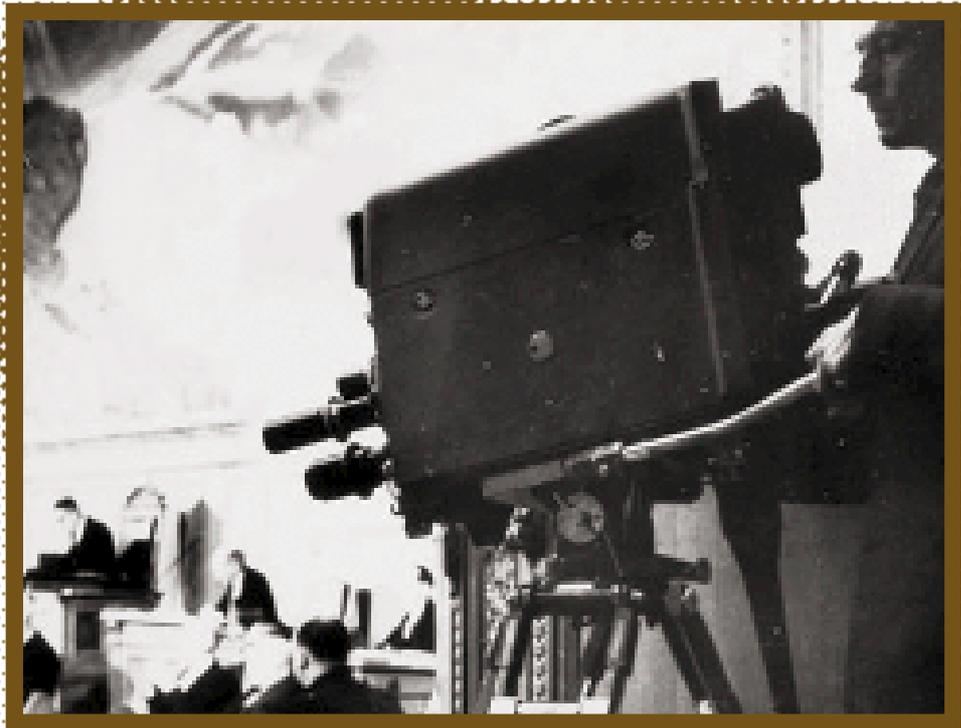
Un marché publicitaire en perte de vitesse et des mesures d'économie

Le secteur commercial aura connu une évolution moins réjouissante. La perte de quelques clients institutionnels, l'insécurité persistante dans le secteur voyages et des budgets publicitaires en perte de vitesse – pour la 3^e année consécutive, Media Focus annonce en 2003 un recul du revenu publicitaire – entraînent une baisse du C.A. et un résultat d'exploitation dans le négatif. Ceci étant, le déficit de l'exercice précédent a pu être considérablement réduit grâce à une rigueur exemplaire dans la gestion des coûts.

Le sous-titrage marche bien

Le sous-titrage TV est en pleine expansion. Le renouvellement de l'infrastructure technique progresse (avec l'arrivée du système «Speech to text»). La cuvée 2003 des émissions sous-titrées affiche 2650 heures, soit + 5,5% par rapport à l'exercice précédent, en raison notamment d'une très forte hausse des rediffusions dans les trois régions linguistiques.

Max Frei, directeur Swiss TXT



En 2003, le chiffre d'affaires du TPC est passé de 133,1 à 138,8 millions de francs, soit +4,3%. Après impôts, le résultat d'entreprise est de 1,5 million de francs, contre 2,1 une année plus tôt.

Evolution positive dans le secteur des productions

TV suisses

Ce succès s'explique tout d'abord par l'augmentation du C.A. réalisé avec SF DRS passant de 94 à 98,5 millions de francs (+4,8%). Après un exercice 2002 placé sous le signe des économies, la situation s'est assouplie en 2003 avec les 50 ans de la télévision DRS (show, Nostalgienächte, légendes de la TV), « MusicStar », les émissions électorales et la production de nouveaux décors.

En hausse de 19,4% (19,8 millions de francs versus 16,6 en 2002), le C.A. réalisé avec SRG SSR a lui aussi nettement augmenté, en raison surtout des CM de St-Moritz et de la production pour TSI du championnat du monde de VTT.

UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE

Le C.A. enregistré avec les chaînes TV et producteurs privés affiche 7,2 millions de francs, contre 9,5 l'année précédente. Les résultats obtenus un an plus tôt avec Expo.02 n'ont pas pu être maintenus, des clients de longue date ayant réduit leur volume de commandes.

Pression des coûts à l'étranger

Le TPC affiche un C.A. avec l'étranger en baisse. Force est de constater que les synergies escomptées avec TPC international n'ont pas abouti. En Allemagne, les prix connaissent une telle pression que le C.A. a chuté de 2,2 millions de francs à 1,8 (-20,4%). Le TPC s'est donc lancé dans une coopération avec Skylink, premier service relais

vidéo capable de fonctionner jusqu'à 9000 mètres d'altitude. Meilleur marché et plus performant que les autres systèmes, Skylink se prête tout particulièrement aux événements sportifs couvrant un large rayon, tels que le cyclisme, les rallyes ou le marathon; cette décision a permis au tpc de signer, en fin d'année, de nouveaux contrats à l'étranger et de retrouver d'anciens mandats. A noter enfin que SRG SSR a été chargée par le Comité olympique de produire le signal international des compétitions d'aviron aux Jeux olympiques d'été d'Athènes; ce contrat reviendra au TPC en qualité d'entreprise générale « technique ».

Croissance constante avec Corporate Communication

Après avoir connu un développement très positif en 2002, le C.A. réalisé par le TPC avec les productions Corporate Communication a poursuivi sa progression, passant de 9 millions à 10,6 (17,8%), ce qui correspond à 7,6% du chiffre d'affaires total. Un résultat à ne pas sous-estimer lorsque l'on sait que

quantité de donneurs

d'ouvrage ont considérablement tronqué leur budget communication.

Plafonnement des coûts, mais amortissements élevés

Les frais de personnel ont baissé de 0,6 million de francs, alors que les coûts de production (étroitement liés au C.A.) ont augmenté. Les charges d'exploitation n'ont pas bougé; en revanche, les amortissements affichent une hausse de 2,7 millions de francs (+ 19,4%), due essentiellement à la correction de la participation à TPC International GmbH.

Roger Sidler
Responsable TPC

Changement d'actionnaires

Cofondateur de Viasuisse SA avec SRG SSR idée suisse, le Touring Club Suisse TCS a annoncé fin 2002 son retrait et l'arrêt de la collaboration opérationnelle avec Viasuisse. Le 30 juin 2003, SRG SSR a racheté les actions (25%) détenues par le TCS. La répartition se présente dès lors comme suit: SRG SSR 80%, CFF 20%.

Au début de l'année 2003, Viasuisse a entamé une collaboration opérationnelle avec le secteur Traffix (informations routières) de la société SkyMedia. Spécialisée dans l'inforoute sur l'agglomération de Zurich, cette société fournit essentiellement les radios locales de la région zurichoise.

La qualité et le volume de leurs messages routiers ayant considérablement augmenté, Viasuisse et SkyMedia ont

UNE ANNÉE RÉUSSIE DANS UN NOUVEAU CONTEXTE

décidé de fusionner en fin d'année, Viasuisse reprenant le secteur Traffix. Le 11 décembre 2003, SRG SSR a donc vendu à SkyMedia 8% de ses actions Viasuisse.

Amélioration des sources d'information et de la qualité des messages inforoute

Diverses mesures ont été prises afin d'atteindre les objectifs stratégiques:

- Mise à jour et reconduction du contrat entre la Conférence des commandants des polices cantonales et SRG SSR / Viasuisse. Cette mesure signifie la confirmation du partenariat officiel de Viasuisse avec la police (saisie, traitement et diffusion des informations routières).
- Installation du logiciel de saisie GEWI TIC de Viasuisse dans les locaux des polices cantonales. Il en résulte un échange d'informations en ligne entre les cantons et la banque de données de Viasuisse.

- Création des clubs d'informateurs de Radio DRS (Viasuisse Stauradio) et de la Radio svizzera di lingua italiana (Viaradio) en étroite collaboration avec Viasuisse. Depuis la fin de l'année 2003, plus de 1000 auditeurs des deux radios s'adressent directement à la rédaction de Viasuisse à Bienne pour signaler toute perturbation du trafic, et cela 24 heures sur 24.

Test d'endurance sur le marché national et lors des grands événements

Au cours du second semestre, une véritable épreuve de force a opposé Viasuisse à son ancien partenaire, le TCS, sur le marché des radios locales essentiellement. Faisant de l'inforoute gratuite, le TCS obtenait des radios locales des offres de sponsoring fort lucratives. Toutefois, grâce à la qualité de ses prestations, Viasuisse est parvenue à défendre sa «part du gâteau», et même à gagner du terrain.

Le forum économique mondial de Davos, les championnats du monde de ski alpin de St-Moritz ou le G8 d'Evian ont été l'occasion pour Vi-

asuisse de travailler en collaboration très étroite avec les organisateurs et la police, cette dernière ayant reçu le soutien logistique de collaborateurs de Viasuisse dans ses centrales.

Conclusion

Changement d'actionnaires, marché fortement concurrencé... autant de défis que Viasuisse a relevés de main de maître tout en améliorant la qualité de ses messages et en réduisant ses coûts. L'exercice 2003 se termine donc sur une note très positive.

Mark Bögli, directeur de Viasuisse



CCT 2004: à l'enseigne du partenariat social

Une grande partie du personnel de SRG SSR idée suisse a un fidèle compagnon, même s'il ne se manifeste pas tou-

LE PERSONNEL – FONDEMENT DE SRG SSR

jours: la convention collective de travail (CCT). En complément à la loi sur le travail et au Code des obligations, la CCT règle l'ensemble des modalités d'engagement et de travail du personnel SRG SSR.

La CCT en vigueur en 2003 était valable jusqu'à la fin de l'exercice sous revue. Trois possibilités se sont offertes aux partenaires sociaux – SRG SSR et le Syndicat suisse des mass média (SSM): proroger le contrat d'une année d'un commun accord, le résilier avec un préavis de six mois (donc au plus tard le 30 juin 2003) ou négocier une CCT révisée 2004, ce qu'ils ont fait.

Les délégations de SRG SSR et du SSM ont entamé les pourparlers au printemps 2003 avec plusieurs thèmes à la clé: compensation du renchérissement, contribution aux frais d'exécution, horaire flexible, fonds de créativité, durée et échéance de la CCT 2004. SRG SSR et SSM ont trouvé un accord sur tous les dossiers avant la fin de l'année. Les résultats obtenus reflètent la volonté des partenaires sociaux de rechercher et trouver conjointement des solutions conformes aux attentes du personnel.

Le personnel: satisfait, engagé, critique

En septembre 2003, SRG SSR idée suisse a lancé un sondage auprès de l'ensemble du personnel sur la satisfaction au travail et le sentiment d'identification à l'entreprise. Le questionnaire électronique comprenait près de 80 questions; le taux de retour a atteint tout juste 60%. Fin novembre 2003, les résultats du sondage étaient là: 82% des personnes interrogées sont globalement satisfaites à très satisfaites de leur situation professionnelle. Les éléments considérés comme les plus positifs sont le contenu de l'activité professionnelle, l'esprit d'équipe et l'attrait de SRG SSR en tant qu'employeur. Le sentiment

d'appartenance à l'entreprise est lui aussi supérieur à la moyenne. Cet indicateur tient compte de différents éléments comme l'engagement des collaborateurs au travail, le taux de fluctuation et l'identification à l'employeur.

Les personnes interrogées ont surtout émis des critiques s'agissant de la «charge de travail», des «perspectives de développement», du «transfert d'informations» et de la «distance entre direction et personnel». Le système salarial a été jugé peu transparent.

L'analyse des résultats se poursuit et servira à mettre en œuvre en 2004 divers projets et mesures là où le personnel a mis le doigt sur des besoins d'amélioration.

La nouvelle Caisse de pension SRG SSR: lancement réussi

Le 1^{er} janvier 2003 a vu l'entrée en activité de la nouvelle Caisse de pension de SRG SSR idée suisse (CPS). Jusque-là, la plupart des collaboratrices et collaborateurs de SRG SSR étaient affiliés à la caisse de la Confédération. Dès 2001, un groupe de travail a planché sur les avantages et inconvénients d'une solution de prévoyance maison. Il s'est très vite avéré que les avantages dominaient.

Après le oui des organes compétents, le personnel s'est lui aussi prononcé en faveur d'une caisse maison, à l'occasion d'une votation générale au printemps 2002. Les retraité(e)s sont restés auprès de la Caisse fédérale de pensions. Pour l'ensemble du personnel actif, SRG SSR a mis en place en l'espace de quelques mois l'organisation destinée à accueillir une institution de prévoyance autonome. Il a fallu désigner un Conseil de fondation à composition paritaire. De même, la nouvelle caisse a eu besoin d'un règlement d'organisation, d'un règlement de prévoyance et d'un plan des prestations, ainsi que d'une stratégie de placement clairement définie. A fin décembre 2002, les données des assurés SRG SSR ont été examinées et transférées à la CPS.

Au cours de la première année d'exploitation, à savoir 2003, le Conseil de fondation et la commission de placement ont pris leurs marques; ils sont aujourd'hui prêts à développer le champ d'activité et le consolider. Près de

800 millions de francs ont été placés par tranches auprès de divers gestionnaires de fortune. Fin 2003 le taux de couverture était de 99,4%. L'administration de la CPS a traité entre autres 275 affiliations, 130 sorties, 9 décès et 99 départs à la retraite.

Sécurité et santé au travail

Depuis 2001, le thème de la sécurité et de l'hygiène au travail figure expressément dans la convention collective de travail SRG SSR idée suisse. A l'origine de cette démarche: les nouvelles ordonnances relatives à la loi sur le travail et l'assurance-accidents. Depuis lors et surtout en 2003, SRG SSR a réaménagé le secteur de la sécurité et la santé au travail, fixant tâches et responsabilités dans un manuel.

Chaque unité d'entreprise a désormais sa commission de la santé qui siège à intervalles réguliers. Le Syndicat suisse des mass média (SSM) est lui aussi représenté dans ces commissions. SRG SSR a en outre chargé un consultant externe de procéder annuellement à des audits de sécurité dans les bâtiments et les studios en vue de déceler sur place les dangers et d'analyser les risques.

2004 mettra l'accent dans ce domaine sur le sens des responsabilités des supérieurs et sur une meilleure prise en compte des aspects de la sécurité et de la santé dès la phase de planification des constructions.

Thomas Waldmeier,
Chef Ressources humaines SRG SSR idée suisse

Nombre de personnes par catégorie de contrat au 31 décembre 2003 (maison mère SRG SSR)

	2003			2002		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Cadres	355	109	464	344	96	440
CCT (y c. apprenti(e)s)	2673	2047	4720	2667	2024	4691
Autres (contrat individuel de travail)	313	332	645	330	322	652
Total	3341	2488	5829	3341	2442	5783

Répartition de la masse salariale entre les différents contrats de travail (maison mère SRG SSR)

	2003		2002	
	CHF 1000	%	CHF 1000	%
Cadres	72623	15%	67516	14%
CCT (y c. apprenti(e)s)	394933	82%	391727	82%
Autres (contrat individuel de travail)	15342	3%	16336	4%
Total masse salariale	482898	100%	475579	100%
Dissolution comptes transitoires et provisions	-3057		-3346	
Total salaires	479841		472233	

Indicateurs RH au 31 décembre 2003 (maison mère SRG SSR)

	2003		2002	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Répartition des effectifs par sexe (total)	43%	57%	42%	58%
Proportion des cadres par sexe	23%	77%	22%	78%
Proportion des personnes à temps partiel par sexe	28%	21%	27%	21%
Age moyen par sexe	41	44	41	44



1^{er} janvier Rete 3, la troisième chaîne radio de Suisse italienne (RSI), fête son 15^e anniversaire.

1^{er} janvier Entrée en fonction de Lina Bertola, la nouvelle présidente du Conseil des programmes de la Cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana (CORSI).

16 janvier Le Comité du Conseil régional de SRG idée suisse DEUTSCHSCHWEIZ nomme Bendicht Luginbühl au poste de responsable du programme de DRS 3 et Virus.

20-26 janvier Aux Journées de Soleure, le Prix du Cinéma suisse est attribué à Vincent Pluss pour «On dirait le sud» dans la catégorie long métrage, Erich Langjahr pour «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» dans la catégorie documentaire et Pierre Monnard pour son court métrage «Swapped». Le prix du meilleur rôle va à Mona Fueter et Mathias Gnädinger.

22 janvier Le Conseil régional de SRG idée suisse DEUTSCHSCHWEIZ nomme Ingrid Deltenre, directrice de Publissuisse, à la tête de la télévision alémanique SF DRS.

29 janvier SRG SSR introduit la télévision numérique terrestre TNT en Engadine. En août, ce sera au tour du Tessin d'être équipé de ce nouveau mode de distribution des programmes TV.

1^{er} février Entrée en fonction de Jean-Luc Lehmann à la tête de Couleur 3, le troisième programme de la Radio Suisse Romande (RSR).

2 février Il y a 40 ans, la télévision alémanique SF DRS diffusait sa première émission en romanche.

17 février Le Conseil central (CC) de SRG SSR

- adopte la requête au Conseil fédéral visant une modification de la concession en vue de la diffusion d'Option Musique (RSR) sur les OUC;
- demande auprès du Conseil fédéral une modification de la concession en vue de créer les bases juridiques per-

mettant à SRG SSR d'implanter son 1^{er} réseau d'émetteurs numériques TNT.

11 mars A la foire internationale du tourisme de Berlin (ITB), l'émission de SF1 «einfachluxuriös» consacrée à Cuba se voit décerner la «boussole de bronze».

11 mars Radio Rumantsch (RR) restructure sa direction; elle se donne un nouveau responsable en la personne de Erwin Ardüser et confie la rédaction en chef à Bernard Maissen.

24 mars Il y a 20 ans, la Chaîne du Bonheur, conçue en 1946 comme émission radio, prenait la forme d'une fondation nationale. Plate-forme de collecte des médias suisses, la Chaîne du Bonheur a récolté 614 millions de francs de dons au cours de ces 20 ans, ce qui lui a permis de cofinancer des centaines de projets d'entraide.

8-9 avril Le Prix Suisse 2003 des radios SRG SSR est décerné, dans la catégorie «Feature», à RSR La Première pour le reportage «Le dernier geste», dans la catégorie «Nouveaux formats», à Rete Tre de RSI pour «La vita è una palla», et dans la catégorie «Musique», à la radio alémanique DRS 2 pour l'émission www.penelope.ch sur l'opéra «Il Ritorno d'Ulisse in patria» de Claudio Monteverdi, qui s'est en outre vu attribuer le Prix Italia en septembre.

26 mai SRG SSR idée suisse et l'Union européenne de football UEFA prolongent de trois ans le contrat (qui arrive à échéance fin juin 2003) sur la retransmission des matchs de la Ligue des champions.

16 juin Le CC de SRG SSR approuve le rapport de gestion 2002 de SRG SSR comprenant le rapport annuel, les comptes de la maison mère et ceux du groupe. Avec des charges d'exploitation de 1506,1 millions de francs (contre 1514,7 millions une année plus tôt) et des produits d'exploitation de 1497,7 millions (2001: 1491,3 millions), l'exercice 2002 boucle sur un déficit de -4,4 millions (-18,3 millions en 2001).

25 juin Le Conseil fédéral autorise SRG SSR à introduire la télévision numérique terrestre en Suisse.

30 juin Le Comité du Conseil central (CCC) de SRG SSR approuve le résultat des négociations menées entre le Syndicat suisse des mass média (SSM) et SRG SSR sur la convention collective de travail (CCT).

30 juin SRG SSR lance un emprunt 2003-2008 à 2,5% de 200 millions de francs destiné à rembourser des obligations et à financer des investissements dans le secteur de la production et de l'infrastructure.

4 juillet Vincent Landon, journaliste auprès de Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI), est nommé journaliste Internet de l'année à la faveur des «European Online Journalism Awards».

16 juillet Le Conseil d'administration de Publi-suisse désigne Martin Schneider comme nouveau directeur.

20 juillet Il y a 50 ans naissait en Suisse la télévision. SRG SSR fête l'événement en apportant son soutien à l'exposition spéciale «prime time» du Musée de la communication de Berne et à la série de manifestations «prime time-live» qui la ponctue. SF DRS célèbre elle aussi son 50^e anniversaire à travers un éventail d'émissions de divertissement et de documentaires retraçant son demi-siècle d'histoire.

1^{er} septembre Christoph Heri devient le nouveau rédacteur en chef de Swissinfo/SRI.

1^{er} septembre Inauguration par la Télévision Suisse Romande (TSR) du Centre de formation TV, qui offre une formation de base systématique aux divers métiers de la télévision.

1^{er} septembre La direction du programme TSR, jusqu'ici aux mains de Raymond Vouillamoz, est confiée à un triumvirat: Chantal Bernheim prend la tête du département Spectacle et société, Gilles Pache celle du secteur Information et magazines, le département Programmation et

services du programme passant sous la houlette de Yves Ménéstrier.

22 septembre Daniel Schneider est nommé à la tête de Virus, la radio des jeunes de SR DRS.

6 octobre Le CCC de SRG SSR

- approuve le projet d'assainissement et de rénovation de la tour SR DRS, studio Zurich, libérant à cet effet un crédit d'investissement de 18,1 millions de francs; ce chantier fait partie des mesures requises par la mise en œuvre du projet «concentration des studios» arrêté en 2001;
- adopte le projet de construction «Centre des médias SRG SSR/RTR» à Coire en accordant un crédit d'investissement de 26,4 millions de francs. Le futur centre regroupera sous un même toit RR, TvR et les studios régionaux des unités d'entreprise SRG SSR.

20 octobre SRG SSR et les Davidoff Swiss Indoors de Bâle prorogent le contrat échu en 2003 jusqu'en 2006.

23 octobre Le Management-Meeting de SRG SSR sert de cadre à l'attribution du Prix des médias idée suisse destiné à récompenser le journalisme au quotidien: les lauréats sont Tilman Lingner pour son reportage sur un attentat-suicide en Israël, et Alain Arnaud pour son interview d'une bande de jeunes.

1^{er} novembre 1983 voyait la mise en place d'une troisième chaîne radio pour un public jeune; 20 ans après, c'est la fête à DRS 3.

1^{er} novembre SRG SSR accompagne la construction des nouvelles lignes ferroviaires alpines NLFA à travers une série documentaire.

1^{er} novembre Le CC

- décide de réviser les statuts pour affiner l'organisation de SRG SSR;
- procède à des adaptations dans l'esprit du «Code suisse de bonne pratique pour le gouvernement d'entreprise»;
- ancre dans les statuts l'élément nominatif «idée suisse».

A titre de mesure immédiate, il rebaptise le CCC en «conseil d'administration», introduit des comités, renforce sa compétence stratégique et aménage un secrétariat dédié aux organes nationaux.

18 novembre Le Comitato del consiglio regionale della Corsi nomme Lorenzo Sganzi à la tête de Rete Due, la deuxième chaîne de RSI.

26 novembre Le Service de la recherche SRG SSR se donne un nouveau responsable en la personne de Manuel Dähler.

2 décembre Le sondage national réalisé auprès du personnel SRG SSR en septembre fait apparaître une satisfaction élevée au travail et un fort sentiment d'appartenance à SRG SSR. Les sondés affichent une attitude critique vis-à-vis de la charge de travail et du manque de transparence du système salarial.

3 décembre Décès de Fritz Schneider, ex-président de la Radio- und Fernsehgesellschaft DRS et ex-membre du CC et du CCC.

8 décembre Le CCC nomme Daniel Eckmann, délégué à la communication du Département fédéral des finances, au poste de directeur général adjoint de SRG SSR; l'entrée en fonction est fixée à l'automne 2004.

19 décembre Le Parlement approuve le programme d'allègement 03 du Conseil fédéral, qui prévoit une nouvelle réduction de la contribution fédérale à Swissinfo/SRI.

22 décembre Nouveau concept pour Couleur 3 de RSR: la chaîne propose désormais ses propres émissions d'information, un info-journal élargi et des info-bulletins toutes les heures.

Fondée le 24 février 1931 sous le nom de Société suisse de radiodiffusion, la Société suisse de radiodiffusion et télévision, aujourd'hui SRG SSR idée suisse, est l'entreprise nationale suisse de radio-télévision. Elle a pour mission de

programmes et l'organe de médiation (élu par le Conseil des programmes).

Dans sa structure d'entreprise, SRG SSR s'inspire du droit des sociétés anonymes; elle est constituée sur le modèle

SRG SSR IDÉE SUISSE SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION ET TÉLÉVISION

fournir à la population le service de base en matière de programmes de radio et de télévision. Cette desserte comprend l'information, la culture, la formation, le divertissement, le sport et les services. L'offre de SRG SSR s'adresse à tous et doit pouvoir être captée par tous. L'objectif premier de la stratégie de programme est de défendre et renforcer l'identité suisse.

La société SRG SSR est une association de droit privé. Ses organes à l'échelon national sont:

- le Conseil central
- le Comité du Conseil central (depuis le 1.1.2004: Conseil d'administration)
- le directeur général
- l'organe de révision

Font partie de SRG SSR les sociétés régionales qui, en Suisse romande et en Suisse alémanique, sont subdivisées en sociétés membres:

- SRG idée suisse Deutschschweiz Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (RDRS)
- SSR idée suisse Romande Société de radio-télévision suisse romande (RTSR)
- Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana (CORSI)
- Cuminanza rumantscha radio e televisiun (CRR)

Comme à l'échelon national, il existe dans chaque région linguistique des organes d'entreprise, en l'occurrence les conseils régionaux et leurs comités.

Les organes à l'usage du public sont le Conseil des

du holding. L'organisation opérationnelle compte sept unités d'entreprise (UE):

- Schweizer Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SF DRS)
- Schweizer Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SR DRS)
- Télévision Suisse Romande (TSR)
- Radio Suisse Romande (RSR)
- Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI)
- Radio e Televisiun Rumantscha (RTR)
- Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI)

Le «holding SRG SSR» qui comprend également les filiales Publisuisse, Swiss TXT SA, Publica Data AG, TV Productioncenter Zürich AG et Viasuisse SA, est dirigé par un Comité de direction composé du directeur général et des directeurs des unités d'entreprise:

- Armin Walpen, directeur général
- Peter Schellenberg, directeur SF DRS jusqu'au 31.12.2003
- Ingrid Deltenre, directrice SF DRS depuis le 1.1.2004
- Walter Rüegg, directeur SR DRS
- Gilles Marchand, directeur TSR
- Gérard Tschopp, directeur RSR
- Remigio Ratti, directeur RTSI
- Bernard Cathomas, directeur RTR
- Nicolas D. Lombard, directeur Swissinfo/SRI

Le Comité de direction et le directeur général sont secondés par la Direction générale. Media Services et la Business Unit Sport travaillent pour l'entreprise dans son ensemble.

SRG SSR a son siège à Berne.

Conseil central

Le Conseil central est l'organe suprême de la société de droit privé SRG SSR idée suisse. Il est dirigé par le président SRG SSR.

Le Conseil central exerce avant tout des fonctions de contrôle: il approuve le rapport de gestion, les comptes annuels et le bilan, promulgue le règlement de gestion et se prononce sur les requêtes à l'autorité relatives à la concession et aux redevances.

Il délègue un ou deux membres de ses rangs au Comité (nouvellement Conseil d'administration) si celui-ci le demande.

Il nomme également le directeur général (sous réserve de l'approbation du Conseil fédéral) et l'organe de révision. Le Conseil fédéral nomme le président du Conseil central, ainsi que quatre autres membres. Les sociétés régionales délèguent d'office leur président respectif ainsi que huit autres personnes. Enfin, le Conseil central coopte quatre membres.

- Jean-Pierre Simmen

SSR idée suisse Romande/Société de radio-télévision suisse romande:

- Jean Cavadini, président RTSR
- Hubert Droz (jusqu'au 31.12.2003)
- Jacques Pittet

Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana:

- Claudio Generali, président CORSI, vice-président
- Francesca Gemnetti

Cuminanza rumantscha radio e televisiun:

- Luregn Mathias Cavelty, président CRR

Membres cooptés:

- Trix Heberlein-Ruff
- Kathrin Matter
- Hans Höhener
- Niklaus Ullrich

LES ORGANES DE SRG SSR IDÉE SUISSE

Nommés par le Conseil fédéral:

- Jean-Bernard Münch, président
- Max Friedli, vice-président
- Chantal Balet Emery
- Renzo Respini, président SRI
- Elisabeth Veya

Nommés par les sociétés régionales:

SRG idée suisse Deutschschweiz/Radio- und Fernsehgesellschaft DRS:

- Hans Fünfschilling, président RDRS
- Hans-Ulrich Büschi
- Roland Eberle
- Walter Joos
- Gerhard Oswald

Représentants du personnel (avec voix consultative):

- Jürg U. Schäffler, président de l'Association des cadres (ADC)
- Barbara Büttner, présidente du Syndicat suisse des mass média (SSM)



**Comité du Conseil central (depuis le 1.1.2004:
Conseil d'administration)**

Le Comité du Conseil central de SRG SSR idée suisse assure

COMITÉ DU CONSEIL CENTRAL

la gestion des affaires à l'échelon stratégique de la direction, prépare les objets à soumettre au Conseil central et exécute les décisions de ce dernier. Il surveille la gestion du directeur général et du Comité de direction.

Le Conseil fédéral désigne un troisième membre, en plus des présidents de SRG SSR et du Comité de Swissinfo/SRI. Les quatre présidents des sociétés régionales font partie d'office du Comité du Conseil central. Deux autres membres sont désignés par le Conseil central.

Le directeur général de SRG SSR participe aux séances du Conseil central et de son comité avec droit de proposition et voix consultative. L'administration des deux organes est assurée par le secrétariat général (à partir de l'automne 2004: secrétariat central).

- Jean-Bernard Münch, président
- Max Friedli, vice-président
- Claudio Generali, vice-président
- Jean Cavadini
- Luregn Mathias Cavelti
- Trix Heberlein-Ruff
- Avv. Renzo Respini
- Hans Fünfschilling
- Elisabeth Veya

Directeur général:

- Armin Walpen

Secrétaire général:

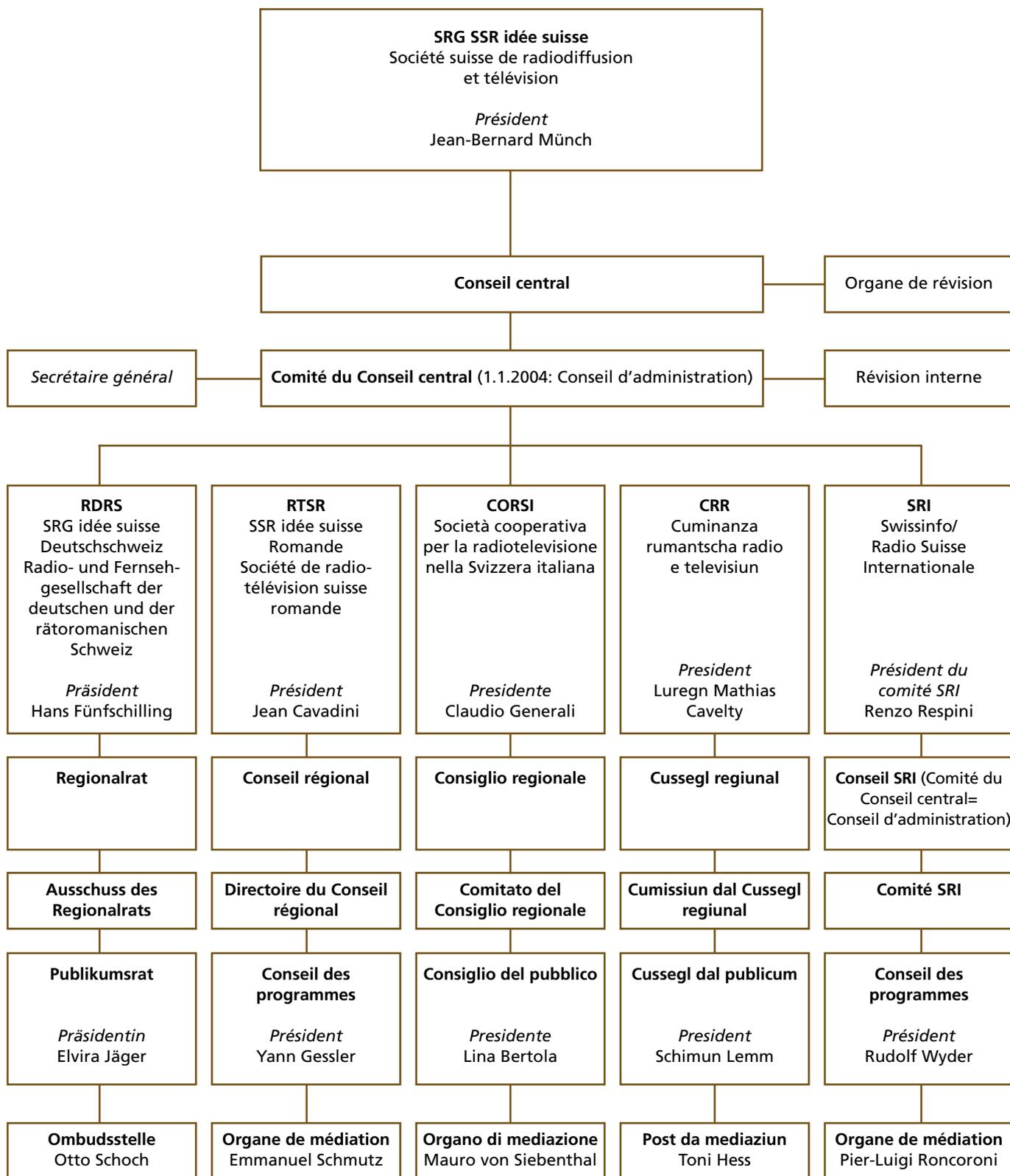
- Beat Durrer

Organe de révision:

- KPMG Fides Peat

Révision interne:

- Beat Häring



LE GROUPE





SRG SSR idée suisse
Direction générale

Giacomettistrasse 3
Case postale 26
3000 Berne 15
Tél. 031 350 91 11
Fax 031 350 92 56
info@srgssrideesuisse.ch
www.srgssrideesuisse.ch

Directeur général:
Armin Walpen

Secrétaire général + suppléant du directeur général:
Beat Durrer
(dès le 1.10.04: directeur général adjoint:
Daniel Eckmann)
Stratégie + planification:
Rainer Keller

Finances + controlling:
Daniel Jorio

Ressources humaines:

Thomas Waldmeier

Technique + informatique:
Hans Strassmann

Service juridique:

Robert Beeli (jusqu'au 30.6.04)

Patrick Holtz (dès le 1.7.04)

Communication d'entreprise:
Josefa Haas

Schweizer Fernsehen DRS
(SF DRS)

Fernsehstrasse 1-4
Postfach
8052 Zürich
Tel. 044 305 66 11
Fax 044 305 56 60
www.sfdrs.ch

Direktorin:
Ingrid Deltenre

Information:

Ueli Haldimann

Kultur + Unterhaltung:

Adrian Marthaler

Sport:

Urs Leutert

Programmdienste:

Beny Kiser

Finanzen + Human Resources:

René Stamm a. i.

Kommunikation + Marketing:

Claudia Bossert

Ausbildung:

Toni Zwyssig

Gestaltung:

Alex Hefter (ab 1.9.04)

Ombudsstelle:

Otto Schoch

Höhenweg 6

9100 Herisau

Schweizer Radio DRS (SR DRS)

Novarastrasse 2
Postfach
4002 Basel
Tel. 061 365 34 11
Fax 061 365 32 50
www.drs.ch

Direktor SR DRS:
Walter Rüegg

Stabschef:

Heinz Gantenbein

Medienreferent:

Heinrich Anker

Unternehmenskommunikation:

Ursula Kottmann

Programmbereiche:

Programmleitung DRS 1:

Christoph Gebel (Zürich)

Musigwälle 531:

Christine Gertschen und

Thomas Wild (Zürich)

Programmleitung DRS 2:

Arthur Godel (Basel)

Programmleitung DRS 3:

Bendicht Luginbühl (Zürich)

Virus:

Daniel Schneider (Basel)

Leitung Information:

Colette Gradwohl (Bern)

Chefredaktor Information:

Marco Färber (Bern)

drs.online:

Charles Liebherr (Bern)

Funktionsbereiche:

Personal + Ausbildung:

Florian Galliker (Zürich)

Kommunikation + Marketing:

Werner P. Eheim a. i.

Finanzen + Services:

Guy Luginbühl (Zürich)

Infrastruktur:

Hansjörg Benninger

(Zürich)

Regionalstudios

Radio und Fernsehen:

Aargau / Solothurn:

Bea Stalder, Jakob Fuchs

Zentralschweiz:

Brigitte Hürlimann

Christoph Brander

Ostschweiz:

Thomas Schifferle

Ombudsstelle:

Otto Schoch

Höhenweg 6

9100 Herisau

Télévision Suisse Romande (TSR)

20, quai Ernest Ansermet

Case postale 234

1211 Genève 8

Tél. 022 708 20 20

www.tsr.ch

info@tsr.ch

Directeur TSR:

Gilles Marchand

Secrétaire générale:

Eliane Chappuis

Ressources humaines +

administration:

Denis Bossy

Finances + contrôle de gestion:

Jacques Buffard

Communication

(interne + externe):

Manon Romerio-Fargues

Affaires commerciales:

Cédric Hinderberger

Sponsoring + publicité

interactives:

Jean Lazega

Déléguée aux affaires extérieures:

Catherine Noyer

Documentation + archives:

Françoise Clément

Direction programmation + services

généraux du programme:

Yves Ménestrier

Services généraux du programme:

Pierre-François Chatton

Antenne:

Cédric Herbez

Acquisition des programmes:

Isabell Hagemann

Délégué à la direction de la

programmation:

Jacques Deschenaux

Identité visuelle:

Michel Cugno

Etudes + recherches:

Michel Racine

Direction des programmes

«Information + magazines»:

Gilles Pache

Actualité:

André Crettenand

Magazines:

Eric Burnand

Sports:

François Jeannet

Documentaires:

Irène Challand

Direction des programmes

«Spectacles + société»:

Chantal Bernheim

Variétés + jeux:

Thierry K. Ventouras

Fiction:

Philippe Berthet

Jeunesse:

Damien Ottet

Société + services:

Béatrice Barton

Production:

Edouard Borgatta

Technique + informatique:

Jean-François Sautty

Multimédia:

Bernard Rappaz et Guy Dessaux

Organe de médiation:Emmanuel Schmutz
Route de Montaubert 93
1711 Corminbœuf**Ressources humaines:**

Françoise Christ Ramel

Organe de médiation:Emmanuel Schmutz
Route de Montaubert 93
1711 Corminbœuf**Radiotelevisione svizzera
di lingua italiana (RTSI)**Casella postale
6903 Lugano
Tel. 091 803 51 11
Fax 091 803 53 55
info@rtsi.ch
www.rtsi.ch**Direttore RTSI:**

Remigio Ratti

Finanze + amministrazione:

Paolo Gaffuri

Comunicazione:

Paolo Rimoldi

Tecnologie + informatica:

Hans Berkes

Risorse umane:

Giuseppe Gallucci

**Coordinatore direzione regionale,
portavoce RTSI**

Pierenrico Tagliabue

Progetti strategici:

Fredy Franzoni

Documentazione + archivi RTSI:

Theo Mäusli

**Televisione svizzera
di lingua italiana (TSI)****Direttore TSI:**

Dino Balestra

Affari commerciali:

Beatrice Grossmann

Promozione + marketing:

Luigi Mattia Bernasconi

**Pianificazione + armonizzazione
programmi:**

Mauro Tacchella

Program Management:

Milena Folletti

Risorse economiche:

Giovanni Cossi

Produzione + servizi tecnici:

Roberto Pomari

Informazione:

Michele Fazioli

Cultura + fiction:

Enzo Pelli

Intrattenimento:

Augusto Chollet

Sport:

Mauro Regazzoni

**Radio svizzera di
lingua italiana (RSI)****Direttore RSI:**

Jacky Marti

Promozione + marketing:

Luciano Lavagetti

Assistente alla direzione:

Giorgio Thoeni

**Gestione finanziaria +
commerciale:**

Franco Gianinazzi

Produzione + servizi tecnici:

Alberto Zehnder

Rete Uno:

Edy Salmina

Rete Due:

Lorenzo Sganzi

Rete Tre:

Francesco Coluccia

(Responsabile programmi)

Organo di mediazione:

Mauro von Siebenthal

via Trevani 1 a

6601 Locarno

**Radio e Televisioni
Rumantscha (RTR)**

Via dal teater 1

7002 Cuira

Tel. 081 255 75 75

Fax 081 255 75 00

www.rtr.ch

Directeur RTR:

Bernard Cathomas

**Manader resursas umanas,
finanzas + administraziun RTR:**

Theo Haas

**Manader Televisioni
Rumantscha TvR:**

Mariano Tschuor

Manader Radio Rumantsch RR:

Erwin Ardüser

Manader tecnologia**d'infurmaziun + documentaziun +****archivs RTR:**

Pius Paulin

Manader cuntegns RTR:

Bernard Maissen

Manadra comunicaziun generala**+ propagaziun dals programs RTR:**

Esther Bigliel

Referent da medias + qualitat**publicistica RTR:**

David Spinnler

Manader dal stab RTR

Maurus Dosch

Post da mediaziun:

Toni Hess

Werkstrasse 23

7000 Cuira

Swissinfo/Radio Suisse**Internationale (SRI)****Swiss Satellite Radio**

Giacomettistrasse 1

Case postale

3000 Berne 15

Swissinfo/SRI:

Tél. 031 350 92 22

Fax 031 350 95 44

www.swissinfo.org

contact_swissinfo@swissinfo.ch

Swiss Satellite Radio:

Tél. 031 350 93 33

Fax 031 350 96 63

www.radioswissclassic.ch

www.radioswissjazz.ch

www.radioswisspop.ch

Directeur Swissinfo/SRI:

Nicolas D. Lombard

Swissinfo Products:

Beat Witschi

Finances + controlling:

Bernhard Fischer

Interactive Business:

Peter H. Hufschmid

Rédaction en chef:

Christoph Heri

Communication + marketing:

Sabrina Visintin

Information Technology:

Pascal Dreer

Radio Suisse Romande (RSR)Maison de la Radio
40, avenue du Temple
Case postale 78
1010 Lausanne
Tél. 021 318 11 11
télex 454 130
Fax 021 652 37 19
www.rsr.ch**Directeur RSR:**

Gérard Tschopp

**Communication interne/
relations internationales:**

Jean-Marie Etter

Secrétariat général:

Blaise Rostan

Etudes + audience:

Claudia Bruno et John Lawrence

Communication externe:

Blaise Duc

Direction des programmes:

Isabelle Binggeli

**Secrétariat général
des programmes:**

François Page

RSR La Première:

Nicole Tornare

RSR Espace 2:

Pascal Crittin

RSR Couleur 3:

Jean-Luc Lehmann

RSR Option Musique:

Vladimir Louvrier

Direction de l'information:

Patrick Nussbaum

Multimédia:

Pascal Bernheim

Technique + distribution:

Willy Jaques

Finances + administration:

Carlos Guillen

Personnel + formation:

Rosmarie Haisch

Swissinfo anglais:

Jonas Hughes

Swissinfo allemand:

Rita Emch

Swissinfo français:

Ait-Ahmed Jugurtha

Swissinfo italien:

Mariano Masserini

Swissinfo espagnol:

Juan Espinoza

Swissinfo arabe:

Kamel Dhif

Swissinfo portugais, Swissinfo

japonais, Swissinfo chinois:

Beat Witschi

Swiss Satellite Radio:

Pietro Ribì

Organe de médiation:

Pier-Luigi Roncoroni

Birkenstrasse 27

8134 Adliswil

SRG SSR idée suisse

Business Unit Sport (BUS)

Fernsehstrasse 1-4

Case postale

8052 Zurich

Tél. 044 305 64 02

Fax 044 305 64 29

Chef:

Urs Leutert

Droits:

Jean Broghe

Adrian Boss

Grandes opérations/

productions:

Arthur Hächler

Controlling:

Gerhard Bayard

Communication:

vacant

SRG SSR idée suisse

Media Services

Giacomettistrasse 3

Case postale 26

3000 Berne 15

Tél. 031 350 94 44

Fax 031 350 92 56

Chef:

Silvio Studer

Controlling:

Danielle Nicolet

Personnel + formation:

Patrizia Schori

Communication:

vacant

Service de la recherche:

Manuel Dähler

Studio radio/Palais fédéral:

Joachim Rüede

SAP Customer Competence Center:

Christoph Schibli

Information Technology Services:

Martin Graf

Comptabilité financière:

Hans-Rudolf Flückiger

Affaires sociales:

Gertrud Stoller

Logistique:

Daniel Stoller

Immeubles:

Piero Lorenzo Lolli

Fernsehstrasse 1-4

Case postale

8052 Zurich

Tél. 044 305 65 00

Fax 044 305 62 89

Coordination des programmes:

Rosemarie Dietsche

Technical Operations:

Bruno Lötscher

Distribution:

Hansruedi Jucker



COMPTES ANNUELS MAISON MÈRE 2003

COMPTES DU GROUPE 2003

RAPPORT SUR LA SITUATION FINANCIÈRE

Le commentaire ci-après se rapporte aux comptes annuels 2003 de la maison mère.

Chiffres en bref

		2003	2002
Résultat d'entreprise	CHF mio	16.1	-4.4
Produits d'exploitation	CHF mio	1 503.6	1 497.7
Charges d'exploitation	CHF mio	1 486.4	1 506.1
Entrées de fonds liées à l'exploitation	CHF mio	130.2	95.9
Acquisition d'immobilisations corporelles	CHF mio	73.1	65.5
Effectif postes	à plein temps	4 621	4 598
Postes fixes		4 468	4 416
Postes honoraires		153	182
Redevances de réception par foyer	CHF par an	450	432
Radio		169	162
Télévision		281	270
(foyers privés, TVA comprise)			
Volume de diffusion radio des quatre régions linguistiques	heures	120 719	120 718
Productions propres		24.1% 29 034	25.2% 30 410
Productions de tiers		59.8% 72 203	59.0% 71 203
Reprises		16.1% 19 482	15.8% 19 105
Volume de diffusion télévision des quatre régions linguistiques	heures	59 546	57 618
Productions propres		17.8% 10 600	15.4% 8 892
Productions de tiers		24.7% 14 692	30.2% 17 402
Reprises		57.5% 34 254	54.4% 31 324

Commentaire du compte de résultat

Compte tenu d'un chiffre d'affaires de CHF 1.5 milliard, SRG SSR idée suisse boucle l'exercice 2003 sur un **bénéfice** de CHF 16.1 millions, contre un déficit de CHF 4.4 millions en 2002. Cette amélioration du résultat est due à des recettes en légère hausse et à des réductions de coûts.

En légère croissance, le **chiffre d'affaires** 2003 atteint CHF 1503.6 millions, contre CHF 1497.7 millions en 2002. L'augmentation de la redevance intervenue le 1^{er} janvier 2003 sert uniquement à compenser le manque à gagner imputable aux exonérations additionnelles. En raison d'une conjoncture qui reste difficile, les recettes commerciales s'inscrivent en léger recul.

Les **charges d'exploitation** se situent à CHF 1486.4 millions, ce qui correspond à une diminution de 1.3% par rapport à 2002. Tandis que l'on observe une baisse des charges de programme et autres charges d'exploitation (2003 n'ayant pas connu, à la différence de 2002, des opérations comme Expo.02 ou les JO d'hiver), les charges de personnel ainsi que les amortissements et corrections de valeur enregistrent une hausse. Les charges accrues de personnel sont imputables à la constitution de provisions plutôt qu'à l'état des effectifs qui est resté stable.

Le **résultat financier** fait apparaître un excédent de charges de CHF 1.1 million, contre un excédent de produits de CHF 4.0 millions en 2002.

Redevances de réception

Nombre de personnes s'acquittant de la redevance

Etat au 31 décembre		2003	2002
Radio I	à titre privé	2 645 216	2 649 944
Radio II	à titre professionnel	71 222	73 191
Total radio		2 716 438	2 723 135
Télévision I	à titre privé	2 632 120	2 630 472
Télévision II	à titre professionnel	21 350	21 691
Total télévision		2 653 470	2 652 163

En moyenne, 98.3% des redevances sont payées à titre privé par les foyers (Radio et Télévision I) et 1.7% à titre professionnel par les hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc. (Radio et Télévision II). Par rapport à 2002, le nombre des personnes s'acquittant de la redevance a légèrement diminué en radio et augmenté en TV. Cette stagnation est essentiellement due au

nombre croissant d'exonérations en faveur des bénéficiaires de prestations complémentaires. Si l'on tient compte de l'évolution globale – personnes s'acquittant de la redevance et personnes exonérées –, on constate une progression de 0.3% en radio et de 0.6% en télévision.

Recettes publicitaires

L'exercice 2003 a lui aussi été marqué par le mauvais climat publicitaire et la morosité des consommateurs. Bien que le marché publicitaire TV affiche une hausse globale de 5%, Publisuisse SA a subi un fléchissement de sa part de marché de 62% en 2002 à 60% en 2003 (source: Mediafocus, chiffres bruts). Mais les augmentations enregistrées surtout par les fenêtres

publicitaires privées n'empêchent pas Publisuisse SA de conserver à un niveau élevé sa position de leader du marché suisse de la publicité TV. Le chiffre d'affaires net généré par la publicité TV est en léger recul en 2003, ce qui s'explique par l'évolution générale de la conjoncture et son corollaire: un marasme publicitaire qui dure depuis trois ans.

De plus amples informations sur les redevances de réception et les recettes publicitaires figurent à l'annexe des comptes de la maison mère (M 1 et M 2).

Exercices précédents

CHF mio	2003	2002	2001	2000	1999
Redevances de réception	1 101.3	1 047.4	1 059.5	1 060.8	996.7
Recettes commerciales	321.8	326.7	332.4	370.8	338.4
Autres recettes	80.9	123.5	98.1	88.5	74.5
Diminution sur recettes	-0.4	0.1	1.3	-0.4	-0.4
Produits d'exploitation	1 503.6	1 497.7	1 491.3	1 519.7	1 409.2
Charges de personnel	639.1	619.1	623.3	625.5	631.2
Charges de programme et de production	622.0	658.9	659.5	662.1	554.7
Autres charges d'exploitation	157.4	166.5	174.9	163.3	161.2
Amortissements et corrections de valeur	67.9	61.6	57.0	48.5	60.5
Charges d'exploitation	1 486.4	1 506.1	1 514.7	1 499.4	1 407.6
Résultat d'exploitation	17.2	-8.4	-23.4	20.3	1.6
Résultat financier	-1.1	4.0	5.1	4.2	2.7
Résultat d'entreprise	16.1	-4.4	-18.3	24.5	4.3

Commentaire du bilan

Diverses transactions financières ont eu lieu durant l'exercice sous revue. Début janvier 2003, suite à la création de la nouvelle Caisse de pension SRG SSR, CHF 164.5 millions ont été versés à la Caisse fédérale de pensions au titre du découvert. Le 18 mai 2003, il a fallu rembourser un prêt de CHF 20.0 millions garanti par un titre de créance; l'opération est intervenue dans les délais. En juin, SRG SSR a lancé pour se refinancer un emprunt public de CHF 200 millions d'une durée de cinq ans

(jusqu'au 30 juin 2008). Contracté à des conditions favorables, l'emprunt portant intérêt de 2.5% a été entièrement placé dans les meilleurs délais.

Indices

	31.12.2003	31.12.2002
Current Ratio Actifs circulants en % des capitaux étrangers à court terme	224.3%	176.5%
Intensité de placement Actifs immobilisés en % du total du bilan	66.3%	68.1%
Couverture des actifs immobilisés I Capitaux propres en % des actifs immobilisés	78.6%	76.6%
Couverture des actifs immobilisés II Capitaux propres et capitaux étrangers à long terme en % des actifs immobilisés	128.1%	120.3%
Degré d'autofinancement Capitaux propres en % du total du bilan	52.1%	52.2%

Les indices confirment une fois de plus que la santé financière de SRG SSR reste bonne et stable.

PRINCIPES RÉGISSANT L'ÉTABLISSEMENT DES COMPTES

Généralités

L'établissement des comptes annuels de la maison mère (clôture individuelle) et des comptes du groupe SRG SSR idée suisse, Berne (ci-après SRG SSR), intervient en conformité avec Swiss GAAP RPC. Les comptes annuels de la maison mère ainsi

que ceux du groupe donnent une image du patrimoine, de la situation financière et des résultats correspondant à la réalité (true and fair view).

Conversion des devises étrangères

La comptabilité de la maison mère tout comme celle des diverses sociétés du groupe est tenue en monnaie nationale (CHF). A la clôture du bilan, les créances et dettes en devises étrangères sont converties au cours moyen du dernier mois. Les

gains et pertes sur cours provenant de transactions en devises étrangères sont pris en considération dans le compte de résultat.

Principes de consolidation comptes du groupe

La clôture des comptes du groupe repose sur les clôtures respectives des sociétés du groupe arrêtées au 31 décembre selon des critères unifiés.

Le périmètre de consolidation englobe les principales sociétés dans lesquelles SRG SSR détient une participation directe ou

indirecte au capital et la majorité des droits de vote, ou exerce sous une autre forme un contrôle direct ou indirect.

Le périmètre de consolidation englobe les sociétés suivantes:

SRG SSR idée suisse, Berne

maison mère (holding), en la forme d'une association

Sociétés du groupe

Publica Data SA, Berne

Capital-actions CHF 100 000 (dont CHF 50 000 payés) Vente de données de la recherche sur les médias et le public

2003 2002

100% 100%

Publisuisse SA, Berne

Capital-actions CHF 4.5 millions (dont CHF 2.0 millions payés) Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring radio

99.8% 99.8%

Teletext Suisse SA, Bienne

Capital-actions CHF 1.0 million Télétexte et Data Broadcast

97% 97%

Telvetia SA, Berne

Capital-actions CHF 1.0 million Participations dans le secteur de la radiodiffusion

100% 100%

TV Productioncenter Zürich SA, Zurich

Capital-actions CHF 10.0 millions Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers

100% 100%

Viasuisse SA, Bienne

Capital-actions CHF 340 000 Acquisition, mise en forme et commercialisation de services d'information routière

72% 55%

La consolidation du capital s'effectue selon la méthode anglo-saxonne dite «purchase». Au moment de l'acquisition ou de la fondation, les capitaux propres de la société consolidée sont compensés avec la valeur comptable de la participation dans les comptes annuels de la maison mère (holding).

Les actifs et les passifs des sociétés du groupe sont évalués selon des critères unifiés au moment de la première consolidation. Une éventuelle différence provenant de la réévaluation entre le prix d'achat ou la valeur comptable de la participation (valeur d'acquisition) et les capitaux propres d'une société acquise est inscrite comme goodwill à l'actif du bilan ou comme badwill au passif. Le goodwill est en principe amorti sur la durée d'utilisation attendue, mais pas sur plus de 20 ans, avec effet sur le compte de résultat.

Principes d'activation et d'évaluation

Le principe appliqué aux comptes annuels maison mère et comptes du groupe est celui du prix d'acquisition ou de production, fondé sur le principe de l'évaluation individuelle des actifs et des passifs.

A chaque clôture de bilan, la valeur des actifs est réexaminée quant à son maintien. S'il y a diminution, la valeur comptable est abaissée à la valeur réalisable et la diminution de valeur imputée au résultat périodique.

Liquidités

Les liquidités englobent la caisse, les comptes postaux et les avoirs bancaires, de même que les fonds assimilés à des liquidités comme les placements et dépôts à vue dont l'échéance ne dépasse pas 90 jours. L'évaluation intervient à la valeur nominale.

Papiers-valeurs et autres placements à court terme

Les papiers-valeurs sont des titres facilement réalisables sur le marché, constituant des réserves liquides dans le cadre de la politique financière. Ils sont évalués au cours de la Bourse valable à la clôture du bilan. Les placements dont l'échéance dépasse 90 jours sont eux aussi activés à cette rubrique et évalués à la valeur nominale.

Conformément à la méthode de la consolidation intégrale, les actifs et passifs ainsi que les charges et produits des sociétés consolidées sont repris dans leur intégralité et les parts des actionnaires minoritaires au capital propre et au bénéfice présentées séparément.

Les charges et les produits, de même que les dettes et les créances entre les sociétés intégrées à la consolidation, sont éliminés.

Créances

Les créances comprennent toutes les prétentions non satisfaites à l'égard de tiers et sont affichées à la valeur nominale, après déduction des ajustements de valeur. Une fois déduits les ajustements individuels, un ajustement de valeur forfaitaire de 2% est calculé sur le total au titre du risque général lié aux créances douteuses et aux intérêts.

Stocks

Les stocks sont activés à la valeur d'acquisition ou de production, mais au maximum à la valeur nette réalisable. Ils englobent essentiellement les stocks de programmes TV (productions propres et productions de tiers, y compris droits cinématographiques) ainsi que les marchandises.

Les coûts d'acquisition ou de fabrication des stocks de programmes TV sont activés et amortis dans leur intégralité après la première diffusion. Les droits de rediffusion ne sont pas activés.

La valeur des stocks activés est réexaminée chaque année, les stocks de programmes qui ne sont plus diffusables amortis à 100%.

Les droits de diffusion et les préproductions radiophoniques ne sont pas inscrits à l'actif pour des raisons de caractère essentiel des informations.

Les bénéfices intermédiaires sur les stocks sont éliminés dans les comptes du groupe avec incidence sur le résultat.

En plus des stocks proprement dits, sont également comptabilisées sous ce poste les avances versées aux fournisseurs.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont évaluées à la valeur d'acquisition ou de production, déduction faite des amortissements nécessaires. Les achats jusqu'à CHF 5000 et le mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais directement imputés au compte de résultat. Outre les stocks d'inventaire proprement dits, les actifs immobilisés comprennent aussi les avances aux fournisseurs.

Les amortissements sont effectués à partir de la valeur d'acquisition, linéairement sur la période d'utilisation estimée. Le premier amortissement intervient à la mise en service, à l'achèvement des travaux ou au moment du transfert de propriété, au prorata.

Le taux d'amortissement s'élève à:

bâtiments	2 à 20%
moyens de production	10 à 33%
informatique	20 à 33%
autres immobilisations corporelles	10 à 33%

Les terrains ne sont pas amortis.

Immobilisations financières

Les immobilisations financières à long terme recouvrent les titres sans caractère de participations, achetés dans un but de placement à longue échéance, ainsi que les prêts et participations.

Les titres et prêts sont activés à la valeur d'acquisition ou nominale, compte tenu d'éventuels ajustements de valeur pour couvrir les pertes de valeur durables ou le risque de solvabilité.

Les participations inférieures à 20% et celles de moindre importance sont activées au prix d'acquisition, compte tenu d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables. Les participations entre 20% et 49% sont évaluées selon la méthode de la mise en équivalence (part des capitaux propres) et portées au bilan. Les participations entre 50% et 100% sont inscrites dans les comptes de la maison mère au prix d'acquisition, déduction faite d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables, et intégralement consolidées dans les comptes du groupe.

Comptes de régularisation

Les actifs et passifs inscrits à ces comptes servent uniquement à régulariser les écritures (produits et charges) entre deux périodes comptables.

Provisions

Les provisions reflètent l'état réel des dettes au moment de la clôture du bilan.

Les provisions pour impôts latents sont constituées dans les comptes du groupe sur tous les montants non exonérés d'impôts des filiales intégrées à la consolidation, compte tenu de l'exonération de la maison mère. Sur ces montants, les impôts sont provisionnés au taux maximal effectif parmi les passifs du bilan.

Institution de prévoyance

L'évaluation des obligations et charges au titre de la prévoyance intervient selon la Swiss GAAP RPC 16. Pour plus de détails, se référer aux comptes 2003 du groupe (annexe G 17).

COMPTES ANNUELS MAISON MÈRE 2003

Compte de résultat

CHF 1000	Annexe	2003	2002
Redevances de réception	M 1	1 101 308	1 047 417
Recettes commerciales	M 2	321 783	326 732
Autres recettes	M 3	80 866	123 528
Diminution sur recettes	M 4	-403	48
Produits d'exploitation		1 503 554	1 497 725
Charges de personnel	M 5	639 129	619 062
Charges de programme et de production	M 6	621 975	658 917
Autres charges d'exploitation	M 7	157 394	166 526
Amortissements et corrections de valeur	M 8	67 841	61 573
Charges d'exploitation		1 486 339	1 506 078
Résultat d'exploitation		17 215	-8 353
Résultat financier	M 9	-1 093	3 996
Résultat d'entreprise		16 122	-4 357

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Bilan

CHF 1000	Annexe	31.12.2003	31.12.2002
Liquidités		127 605	51 586
Créances résultant de livraisons et prestations	M 10	107 452	115 659
Autres créances	M 11	2 080	4 252
Comptes de régularisation actif	M 12	10 545	50 944
Stocks	M 13	143 256	138 047
Actifs circulants		390 938	360 488
Immobilisations corporelles		673 213	670 896
Immobilisations financières		97 514	98 711
Actifs immobilisés	M 14	770 727	769 607
ACTIFS		1 161 665	1 130 095
Dettes résultant de livraisons et prestations	M 15	81 340	90 037
Autres dettes	M 16	44 066	72 594
Comptes de régularisation passif	M 17	48 895	41 641
Capitaux étrangers à court terme		174 301	204 272
Dettes financières	M 18	209 000	9 000
Provisions	M 19	172 734	327 315
Capitaux étrangers à long terme		381 734	336 315
Capitaux étrangers		556 035	540 587
Réserve de base		480 000	480 000
Réserve provenant de bénéfices		109 508	113 865
Résultat d'entreprise		16 122	-4 357
Capitaux propres	M 20	605 630	589 508
PASSIFS		1 161 665	1 130 095

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Tableau de financement

CHF 1000	Annexe	2003	2002
Résultat d'entreprise		16 122	-4 357
Amortissements et corrections de valeur	M 8/M 14	67 841	61 573
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles		789	728
Constitution / dissolution (-) de provisions (net)	M 19	9 899	427
Augmentation (-) / diminution créances		10 379	47 719
Augmentation (-) / diminution comptes de régularisation actif		40 399	-25 767
Augmentation (-) / diminution stocks		-5 209	19 478
Augmentation / diminution (-) dettes à court terme	M 16/M 18	-17 225	-4 678
Augmentation / diminution (-) comptes de régularisation passif		7 254	741
Entrées de fonds liées à l'exploitation		130 249	95 864
Acquisition d'immobilisations corporelles	M 14	-73 118	-65 463
Acquisition d'immobilisations financières	M 14	-748	-2 807
Vente d'immobilisations corporelles		882	304
Vente d'immobilisations financières		3 234	751
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-69 750	-67 215
Free Cashflow		60 499	28 649
Remboursement dettes financières	M 16/M 18	-20 000	0
Remboursement découvert	M 19	-164 480	0
Augmentation dettes financières	M 18	200 000	0
Entrées de fonds liées aux opérations de financement		15 520	0
Modification des fonds		76 019	28 649
Liquidités au 1.1.		51 586	22 937
Liquidités au 31.12.		127 605	51 586
Modification des fonds		76 019	28 649

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Annexe

Commentaire

M 1 Redevances de réception

CHF 1000	2003	2002
Redevances de réception télévision	690 372	657 968
Redevances de réception radio	410 936	389 449
Total	1 101 308	1 047 417

Les **redevances de réception** affichent une augmentation de CHF 53.9 millions ou 5.1% par rapport à 2002. Elles ont été relevées de 4.1% au 1^{er} janvier 2003 en vue de compenser le manque à gagner dû à l'exonération accordée pour des raisons sociales aux bénéficiaires de prestations complémentaires. En 2002, la perte correspondante avait été compensée par la Confédération à l'aide de ressources de la redevance remontant à l'ex-compte des PTT. Si le produit de la redevance est en hausse malgré le nombre accru d'exonérations, c'est que la plupart des exonérations étaient déjà effectives fin 2002 et qu'une partie de ces pertes a pu être absorbée par l'accroissement cou-

rant du nombre des personnes s'acquittant de la redevance. Durant l'exercice sous revue, il a été possible d'abaisser de CHF 29.3 millions (état à fin 2002) à CHF 28.3 millions l'ajustement de valeur destiné à couvrir le risque de perte sur l'encaissement de la redevance.

Les recettes issues de la redevance sont comptabilisées en valeurs nettes, après déduction des frais de du croire et d'encaissement.

M 2 Recettes commerciales

CHF 1000	2003	2002
Publicité (nette)	247 958	257 890
Sponsoring	45 894	43 396
Recettes du programme	27 931	25 446
Total	321 783	326 732

Les recettes provenant de la **publicité TV** accusent un nouveau recul en 2003. Après déduction des rabais de quantité et rabais spéciaux, des commissions conseil, des taxes de droit d'auteur et de la provision Publisuisse, SRG SSR a encaissé de la part de Publisuisse SA un montant net de CHF 248.0 millions, en régression de CHF 10.0 millions (3.9%) par rapport à 2002. La

baisse est imputable à l'évolution générale de la conjoncture, responsable depuis trois ans du fléchissement de la publicité. Les recettes du **sponsoring** et du **programme** affichent une légère hausse.

M 3 Autres recettes

CHF 1000	2003	2002
Contributions	20 826	55 384
Recettes sur prestations	51 258	57 533
Recettes diverses	8 782	10 611
Total	80 866	123 528

Les **contributions** comprennent pour l'essentiel les versements de la Confédération à Swissinfo/Radio Suisse Internationale et

une aide fédérale destinée à des programmes et émissions à l'échelon international. En 2002, cette rubrique comprenait

encore l'indemnité de CHF 34.3 millions octroyée par la Confédération pour compenser les pertes dues à l'exonération de la redevance accordée pour des raisons sociales aux bénéficiaires de prestations complémentaires.

Le recul affiché par les **recettes sur prestations** s'explique essentiellement par la disparition des contrats de partenariat média relatifs à l'Expo.02.

La diminution des **recettes diverses** est largement imputable à des versements à caractère unique, qu'il avait été possible de comptabiliser en 2002.

M 4 Diminution sur recettes

CHF 1000	2003	2002
Total	-403	48

Les **diminutions sur recettes** se rapportent aux recettes du sponsoring et du programme ainsi qu'aux recettes diverses, les

redevances de réception et recettes publicitaires étant inscrites dans les comptes à leur valeur nette.

M 5 Charges de personnel

CHF 1000	2003	2002
Salaires	479 841	472 233
Allocations	28 256	27 487
Prestations sociales	97 007	90 290
Autres frais de personnel	34 025	29 052
Total	639 129	619 062

Les **salaires** enregistrent une hausse due pour l'essentiel à la mise en oeuvre des mesures salariales 2003 comprenant la compensation générale du renchérissement et les augmentations individuelles de salaire ainsi qu'une légère augmentation de l'effectif des postes à plein temps.

Au chapitre des **prestations sociales**, la progression est essentiellement due à la constitution de provisions dans le secteur de la prévoyance; pour de plus amples détails à ce sujet, se reporter à l'annexe G 17 des comptes du groupe.

La hausse enregistrée par les **autres frais de personnel** est largement imputable à la constitution de provisions de restructuration auprès de Swissinfo/Radio Suisse Internationale. Les charges de prévoyance comptabilisées parmi les prestations sociales sont calculées en fonction de la Swiss GAAP RPC 16. Pour les exercices 2003 et 2002, elles correspondent aux versements effectifs aux institutions de prévoyance (voir G 17).

M 6 Charges de programme et de production

CHF 1000	2003	2002
Indemnités artistes et auteurs	64 802	62 473
Droits d'auteur	96 896	104 756
Productions de tiers et commandes	310 988	315 776
Locations de liaisons et de lignes	138 376	147 143
Autres	8 243	7 681
Changements des stocks de programmes	2 670	21 088
Total	621 975	658 917

Les charges de programme et de production s'inscrivent au total en nette diminution de 5.6%.

En recul: les **droits d'auteur** (le coût 2002 des grandes opérations sportives ne s'est pas reproduit en 2003), les **productions de tiers et commandes**, les **locations de liaisons et de lignes** et la rubrique **changements des stocks de programmes**.

La rubrique changements des stocks de programmes comprend aussi les corrections de valeur des stocks (CHF 0.1 million, contre CHF 0.7 million en 2002), en sus des changements proprement dits.

M 7 Autres charges d'exploitation

CHF 1000	2003	2002
Entretien et remplacement	50 628	55 285
Frais administratifs, publicité	41 610	52 672
Communication et logistique	12 731	14 528
Autres	52 425	44 041
Total	157 394	166 526

Les charges **entretien et remplacement** affichent une baisse essentiellement due à des acquisitions et frais de projet en recul.

La baisse enregistrée par les **frais administratifs, publicité** s'explique largement par la disparition de divers contrats de

partenariat média relatifs à l'Expo.02 ainsi que par des taxes de leasing en régression.

A la rubrique **Autres**, c'est notamment la constitution de diverses provisions qui entraîne un accroissement par rapport à 2002.

M 8 Amortissements et corrections de valeur

CHF 1000	2003	2002
Amortissements sur immobilisations corporelles	69 130	61 996
Correction de valeur sur immobilisations financières	-1 289	-423
Total	67 841	61 573

Les **amortissements sur immobilisations corporelles**, en hausse, sont largement influencés par des amortissements extraordinaires à hauteur de CHF 5.4 millions (contre CHF 0.3 million en 2002), l'essentiel de ces derniers, soit CHF 5.3 millions, provenant de la correction de valeur opérée sur un bâtiment genevois voué à la démolition.

La **correction de valeur sur immobilisations financières** se compose de comptabilisations au titre de l'évaluation (selon la méthode de la mise en équivalence) de participations non consolidées (2003: CHF 1.5 million, contre CHF 1.1 million en 2002) et d'amortissements d'immobilisations financières (CHF 0.2 million contre CHF 0.7 million).

M 9 Résultat financier

CHF 1000	2003	2002
Produits financiers	6 836	7 630
Frais financiers	-7 929	-3 634
Total	-1 093	3 996

La hausse des **frais financiers** est largement imputable au service des intérêts de 2.5% à verser sur l'emprunt de CHF 200 millions

émis le 30.6.2003 pour une durée de cinq années.

M 10 Créances résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Tiers	92 788	87 180
Sociétés du groupe	44 836	59 298
Sociétés proches	356	561
Corrections de valeur	-30 528	-31 380
Total	107 452	115 659

Parmi les **créances vis-à-vis de tiers**, la part des redevances radio/TV impayées s'élève à CHF 77.9 millions en 2003, contre CHF 72.4 millions en 2002 (encaissement par Billag SA).

Quant aux **créances vis-à-vis des sociétés du groupe**, elles interviennent principalement à l'endroit de Publisuisse SA (2003: CHF 34.0 millions, contre CHF 47.6 millions en 2002).

Les créances ont toutes fait l'objet des corrections de valeur exigées par les directives en vigueur, l'essentiel de ces corrections (2003: CHF 28.3 millions, contre CHF 29.3 millions en 2002) ayant été constitué au titre des redevances de réception.

M 11 Autres créances

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Tiers	2 518	4 714
Sociétés du groupe	17	0
Corrections de valeur	-455	-462
Total	2 080	4 252

M 12 Comptes de régularisation actif

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Tiers	9 487	46 762
Sociétés du groupe	1 046	4 182
Sociétés proches	12	0
Total	10 545	50 944

Le recul affiché par les **comptes de régularisation actif** est essentiellement dû à l'inscription parmi les actifs transitoires de l'indemnité versée par la Confédération pour compenser le manque à gagner 2002 imputable à l'exonération du paiement de la redevance accordée aux bénéficiaires de prestations

complémentaires. Par ailleurs, les paiements anticipés opérés à court terme au titre des grandes opérations sportives figurent depuis 2003 parmi les acomptes stocks de programmes et non plus, comme jusqu'ici, parmi les régularisations actif.

M 13 Stocks

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Productions propres	41 361	37 530
Productions de tiers	68 898	78 895
Acomptes stocks de programmes	33 985	25 578
Total stocks de programmes brut	144 244	142 003
Stocks de marchandises	746	1 020
Total stocks brut	144 990	143 023
Corrections de valeur	-1 734	-4 976
Total stocks net	143 256	138 047

Les **stocks de programmes** sont inscrits aux bilans des trois unités d'entreprise TV Schweizer Fernsehen DRS, Télévision Suisse Romande et Televisione svizzera di lingua italiana ainsi qu'à ceux de Business Unit Sport et de Radio e Televisiun Rumantscha.

A partir de 2003, les paiements anticipés opérés à court terme au titre des grandes opérations sportives sont eux aussi inscrits parmi les **acomptes stocks de programmes**, ce qui explique pour l'essentiel la progression enregistrée par cette rubrique.

M 14 Actifs immobilisés

CHF 1000	Solde au 01.01.2003	Entrées	Sorties	Reclassifications	Solde au 31.12.2003
VALEURS D'ACQUISITION					
Immob. en construction et acomptes	8 762	31 859	-471	-3 771	36 379
Terrains	25 842	1 109			26 951
Bâtiments	639 075	8 147		41	647 263
Moyens de production	354 380	16 756	-38 786	2 848	335 198
Informatique	66 839	11 625	-12 559	981	66 886
Autres immobilisations	53 721	3 622	-3 704	-99	53 540
Total immobilisations corporelles	1 148 619	73 118	-55 520	0	1 166 217
Titres	45 000		-3 000		42 000
Prêts	33 625	500	-1 311		32 814
Participations	22 740	248	-319		22 669
Total immobilisations financières	101 365	748	-4 630	0	97 483
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	1 249 984	73 866	-60 150	0	1 263 700
AMORTISSEMENTS CUMULÉS					
Immob. en construction et acomptes	0				0
Terrains	0				0
Bâtiments	-132 426	-29 397			-161 823
Moyens de production	-257 320	-25 087	38 057	-287	-244 637
Informatique	-50 337	-9 860	12 306	190	-47 701
Autres immobilisations	-37 640	-4 786	3 486	97	-38 843
Total immobilisations corporelles	-477 723	-69 130	53 849	0	-493 004
Titres	-4 588	14	57		-4 517
Prêts	-1 371		1 200		-171
Participations	3 305	1 275	139		4 719
Total immobilisations financières	-2 654	1 289	1 396	0	31
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	-480 377	-67 841	55 245	0	-492 973
VALEURS COMPTABLES NETTES					
Immob. en construction et acomptes	8 762				36 379
Terrains	25 842				26 951
Bâtiments	506 649				485 440
Moyens de production	97 060				90 561
Informatique	16 502				19 185
Autres immobilisations	16 081				14 697
Total immobilisations corporelles	670 896				673 213
Titres	40 412				37 483
Prêts	32 254				32 643
Participations	26 045				27 388
Total immobilisations financières	98 711				97 514
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	769 607				770 727

La valeur assurance incendie des immobilisations corporelles se monte à CHF 1392.3 millions, contre CHF 1355.1 millions en 2002. La valeur des terrains et immeubles mis en gage pour garantir les prêts hypothécaires s'élève à CHF 13.8 millions (contre CHF 13.4 millions en 2002).

Autres indications sur les immobilisations financières

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Contrats d'asset management pour la maison mère	37 483	37 578
Contrats d'asset management pour les sociétés du groupe	0	2 834
Total titres	37 483	40 412
Prêts aux tiers	396	507
Prêts aux sociétés du groupe	32 047	31 547
Prêts aux sociétés proches	200	200
Total prêts	32 643	32 254
Sociétés du groupe (participation de 50% à 100%)	19 049	18 991
Sociétés à participations (participation de 20% à 49%)	8 091	6 610
Autres participations (participation inférieure à 20%)	248	444
Total participations	27 388	26 045
Total immobilisations financières	97 514	98 711

La liste des participations figure à l'annexe G 19 des comptes 2003 du groupe.

Les deux principales entreprises de la rubrique «Sociétés à participations» sont la SMD Schweizer Mediendatenbank SA, Zurich (exploitation d'une banque de données en ligne pour

les médias) et Telepool Sàrl, Munich (acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger).

M 15 Dettes résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Tiers	62 572	69 032
Sociétés du groupe	15 602	17 873
Sociétés proches	3 166	3 132
Total	81 340	90 037

M 16 Autres dettes

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Tiers	27 323	53 851
Sociétés du groupe	16 743	18 743
Total	44 066	72 594

Les **autres dettes vis-à-vis de tiers** englobaient en 2002 le prêt de CHF 20.0 millions garanti par un titre de créance, remboursé

en mai 2003. C'est essentiellement ce remboursement qui motive le recul durant l'exercice sous revue.

M 17 Comptes de régularisation passif

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Tiers	46 905	41 491
Sociétés du groupe	1 990	150
Total	48 895	41 641

Fin 2003, la totalité des soldes du personnel en heures supplémentaires, horaire flexible, vacances, jours fériés et jours de repos a été passée sur les **comptes de régularisation passif vis-à-vis de tiers**, à l'exception des avoirs à long terme au titre du

crédit retraite. Avant 2003, les provisions comprenaient également les avoirs vacances, jours fériés et jours de repos, en sus des avoirs à long terme. Les chiffres des années précédentes n'ont pas été adaptés.

M 18 Dettes financières

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Emprunt (échéance 30.6.2003 - 30.6.2008 / taux d'intérêt 2.5%)	200 000	0
Prêt hypothécaire (taux d'intérêt 5.5%)	9 000	9 000
Total	209 000	9 000

En juin 2003, un syndicat de banques regroupant le Credit Suisse First Boston, la Banque cantonale de Berne et divers autres établissements sous la houlette de la Banque cantonale de Zurich, a lancé pour le compte de SRG SSR un emprunt d'une valeur nominale de CHF 200.0 millions, avec possibilité d'augmentation. Cet emprunt à durée fixe de cinq ans (30.6.2003 - 30.6.2008) porte un intérêt de 2.5% et est admis à la cote SWX Swiss Exchange (segment principal) sous le numéro de valeur 1 618 009. Le cours au 31.12.2003 affichait 102.3%. Le remboursement interviendra sans résiliation préalable à

l'échéance finale le 30 juin 2008; SRG SSR a le droit d'acheter sur le marché des obligations en nombre indéfini à des fins de placement ou d'amortissement. Les obligations et coupons de cet emprunt représentent des dettes SRG SSR non garanties, au même titre que les autres dettes actuelles et futures non garanties.

Le prêt de CHF 20.0 millions garanti par un titre de créance, échu en mai 2003, a été transféré à fin 2002 des dettes financières aux autres dettes vis-à-vis de tiers (capitaux étrangers à court terme).

M 19 Provisions

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Institution de prévoyance	116 912	264 713
Personnel (crédit temps à long terme, restructuration, etc.)	37 074	40 346
Divers (cas juridiques et autres risques)	18 748	22 256
Total	172 734	327 315

Les **provisions au titre de la prévoyance** affichent une baisse durant l'exercice sous revue. Début 2003, le découvert de CHF 164.5 millions a été versé à la Caisse fédérale de pensions. Ce paiement est saisi dans le tableau de financement comme opération de définancement, étant donné qu'il s'agit en réalité d'une dette. La provision a par ailleurs été relevée de CHF 16.7 millions, ce qui se solde par une diminution de CHF 147.8 millions. Pour plus de détails sur la prévoyance, nous renvoyons à l'annexe G 17 des comptes 2003 du groupe.

Fin 2003, les soldes du personnel en vacances, jours fériés et jours de repos ont été passés des **provisions personnel** sur les comptes de régularisation passif (voir M 17). Les chiffres des années précédentes n'ont pas été adaptés.

M 20 Capitaux propres

CHF 1000	Réserve de base	Capitaux propres dégagés par l'exploitation		Total
		Réserve provenant de bénéfices	Résultat d'entreprise	
Solde au 1.1.2002	480 000	132 199	-18 334	593 865
Réimputation résultat 2001		-18 334	18 334	0
Résultat d'entreprise 2002			-4 357	-4 357
Solde au 31.12.2002	480 000	113 865	-4 357	589 508
Réimputation résultat 2002		-4 357	4 357	0
Résultat d'entreprise 2003			16 122	16 122
Solde au 31.12.2003	480 000	109 508	16 122	605 630

Autres indications**M 21 Engagements leasing**

Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan (leasing opérationnel), qu'il n'est pas possible de résilier

dans l'année, s'élève comme en 2002 à CHF 0.4 million.

M 22 Engagements conditionnels

Il existe une caution de SRG SSR envers le Bayerischer Rundfunk pour des achats de films de la société à participation Telepool

GmbH, Munich, pour un montant de CHF 52.9 millions (2002: CHF 60.2 millions).

M 23 Instruments financiers dérivés / opérations à terme

SRG SSR (maison mère et groupe) utilise les instruments financiers dérivés dans le cadre de son activité courante et uniquement à des fins de couverture des risques.

A la clôture du bilan, la valeur contractuelle des opérations de change à option et à terme ouvertes se monte au total à CHF 84.7 millions (contre CHF 55.9 millions en 2002) et se décompose ainsi:

CHF 1000		Valeurs contractuelles	Valeurs de remplacement	
			positif	négatif
Opérations de change à option ouvertes au 31.12.2003				
Achat	Euro	43 000	2 066	
Achat	US-Dollar	15 278	16	741
Achat	Euro versus US-Dollar	3 758	438	
Total		62 036	2 520	741
Opérations de change à terme ouvertes au 31.12.2003				
Achat	Euro	10 513	365	
Achat	US-Dollar	7 192		233
Vente	Euro	2 401		85
Achat	Euro versus US-Dollar	2 531	212	
Total		22 637	577	318
Total cumulé		84 673	3 097	1 059

SRG SSR n'utilise pas d'autres instruments financiers dérivés.

M 24 Indemnisation du Conseil d'administration et Comité de direction SRG SSR

Voir annexe aux comptes 2003 du groupe – Autres indications – G 23.

Propositions

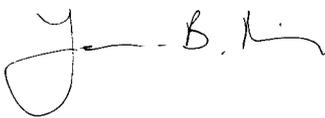
En nous référant aux explications qui précèdent sur les comptes annuels 2003 de la maison mère et au rapport ci-après de l'organe de révision, nous proposons au Conseil central de SRG SSR idée suisse d'approuver les comptes 2003 de la maison mère.

SRG SSR idée suisse fait apparaître pour l'exercice 2003 un bénéfice de CHF 16 121 869. Nous proposons de le porter au crédit de la réserve provenant de bénéfices.

SRG SSR idée suisse

Le Président
Jean-Bernard Münch

Le Directeur général
Armin Walpen



Rapport de l'organe de révision

Rapport de l'organe de révision statutaire au Conseil central (Assemblée générale) de

SRG SSR idée suisse, Berne

En notre qualité d'organe de révision statutaire, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels présentés dans le rapport de gestion aux pages 58 à 73 (compte de résultat, bilan, tableau de financement et annexe) de SRG SSR idée suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2003.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil d'administration alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession en Suisse. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes

annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

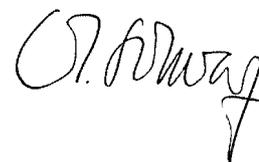
Selon notre appréciation, les comptes annuels donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC. En outre, la comptabilité et les comptes annuels sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat



Elmar Ittensohn
Expert-comptable dipl.



Christoph Schwarz
Expert-comptable dipl.
Réviseur responsable

Zurich, le 7 avril 2004

COMPTES DU GROUPE 2003

Compte de résultat

CHF 1000	Annexe	2003	2002
Redevances de réception	G 1	1 101 308	1 047 417
Recettes commerciales	G 2	516 331	495 987
Autres recettes	G 3	69 594	130 203
Diminution sur recettes	G 4	-137 486	-120 330
Produits d'exploitation		1 549 747	1 553 277
Charges de personnel	G 5	734 572	716 132
Charges de programme et de production	G 6	524 609	560 606
Autres charges d'exploitation	G 7	175 425	194 289
Amortissements et corrections de valeur	G 8	89 950	80 723
Charges d'exploitation		1 524 556	1 551 750
Résultat d'exploitation		25 191	1 527
Résultat financier	G 9	-2 651	2 177
Impôts	G 10	-900	-2 565
Participations minoritaires		-86	-294
Résultat du groupe		21 554	845

G = Comptes du groupe, Annexe

Bilan

CHF 1000	Annexe	31.12.2003	31.12.2002
Liquidités		144 756	58 718
Papiers-valeurs et autres placements à court terme		2 808	4 146
Créances résultant de livraisons et prestations	G 11	122 034	119 909
Autres créances		19 395	7 585
Comptes de régularisation actif		11 184	43 806
Stocks	G 12	143 468	138 420
Actifs circulants		443 645	372 584
Immobilisations corporelles		735 329	743 217
Immobilisations financières		48 294	49 767
Actifs immobilisés	G 13	783 623	792 984
ACTIFS		1 227 268	1 165 568
Dettes résultant de livraisons et prestations		79 552	82 050
Autres dettes		49 456	64 084
Comptes de régularisation passif		56 222	43 512
Capitaux étrangers à court terme		185 230	189 646
Dettes financières	G 14	209 054	9 000
Provisions	G 15	204 090	359 533
Capitaux étrangers à long terme		413 144	368 533
Capitaux étrangers		598 374	558 179
Participations minoritaires		494	543
Réserve de base		480 000	480 000
Réserve provenant de bénéfices		126 846	126 001
Résultat du groupe		21 554	845
Capitaux propres	G 16	628 400	606 846
PASSIFS		1 227 268	1 165 568

G = Comptes du groupe, Annexe

Tableau de financement

CHF 1000	Annexe	31.12.2003	31.12.2002
Résultat du groupe		21 554	845
Changement part minoritaire		-49	-66
Amortissements et corrections de valeur	G 8 / G 13	89 950	80 723
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles		789	728
Constitution / dissolution (-) de provisions (net)		9 037	-2 158
Augm. (-) / dimin. papiers-valeurs et autres placements à court terme		1 338	2 677
Augmentation (-) / diminution créances		-13 935	40 270
Augmentation (-) / diminution comptes de régularisation actif		32 622	-17 949
Augmentation (-) / diminution stocks		-5 048	19 396
Augmentation / diminution (-) dettes à court terme		2 874	-8 186
Augmentation / diminution (-) comptes de régularisation passif		12 710	-1 022
Entrées de fonds liées à l'exploitation		151 842	115 258
Acquisition d'immobilisations corporelles	G 13	-86 734	-85 923
Acquisition d'immobilisations financières	G 13	-2 546	-88
Vente d'immobilisations corporelles		4 668	577
Vente d'immobilisations financières		3 234	50
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-81 378	-85 384
Free Cashflow		70 464	29 874
Remboursement dettes financières		-20 000	0
Remboursement découvert	G 17	-164 480	0
Augmentation dettes financières		200 054	0
Effets de la consolidation	G 16	0	-1
Entrées de fonds liées aux opérations de financement		15 574	-1
Modification des fonds		86 038	29 873
Liquidités au 1.1.		58 718	28 845
Liquidités au 31.12.		144 756	58 718
Modification des fonds		86 038	29 873

G = Comptes du groupe, Annexe

Annexe

Commentaire

G 1 Redevances de réception

Voir annexe aux comptes annuels 2003 de la maison mère – Commentaire – M 1.

G 2 Recettes commerciales

CHF 1000	2003	2002
Publicité	417 743	407 642
Sponsoring	47 376	48 139
Recettes du programme	51 212	40 206
Total	516 331	495 987

G 3 Autres recettes

CHF 1000	2003	2002
Contributions	20 826	55 384
Recettes sur prestations et recettes diverses	48 768	74 819
Total	69 594	130 203

G 4 Diminution sur recettes

CHF 1000	2003	2002
Total	-137 486	-120 330

Les **diminutions sur recettes** se rapportent aux recettes commerciales et recettes diverses, les redevances de réception étant inscrites dans les comptes à leur valeur nette. Elles s'ex-

pliquent à hauteur de CHF 132.1 millions (2002: CHF 114.9 millions) par les rabais de quantité, rabais spéciaux et commissions conseil liés aux opérations de la publicité TV.

G 5 Charges de personnel

CHF 1000	2003	2002
Salaires	555 156	548 693
Allocations	32 664	32 504
Prestations sociales	109 335	102 726
Autres frais de personnel	37 417	32 209
Total	734 572	716 132

G 6 Charges de programme et de production

CHF 1000	2003	2002
Indemnisations artistes et auteurs	67 854	67 165
Droits d'auteur	97 422	105 348
Productions de tiers et commandes	203 902	212 517
Locations de liaisons et de lignes	138 535	147 993
Autres	14 226	6 496
Changements des stocks de programmes	2 670	21 087
Total	524 609	560 606

G 7 Autres charges d'exploitation

CHF 1000	2003	2002
Entretien et remplacement	57 899	65 084
Frais administratifs, publicité	51 006	67 321
Communication et logistique	13 845	15 688
Autres	52 675	46 196
Total	175 425	194 289

G 8 Amortissements et corrections de valeur

CHF 1000	2003	2002
Amortissements sur immobilisations corporelles	89 165	81 241
Correction de valeur sur immobilisations financières	648	-587
Amortissements Goodwill	137	69
Total	89 950	80 723

Les **amortissements sur immobilisations corporelles** comprennent des amortissements extraordinaires à raison de CHF 5.4 millions (2002: CHF 2.3 millions).

La **correction de valeur sur immobilisations financières** se compose de comptabilisations au titre de l'évaluation (selon la

méthode de la mise en équivalence) de participations non consolidées (CHF 1.3 million) et d'amortissements de prêts et participations (CHF 1.9 million).

G 9 Résultat financier

CHF 1000	2003	2002
Produits financiers	5 754	6 185
Frais financiers	-8 405	-4 008
Total	-2 651	2 177

G 10 Impôts

CHF 1000	2003	2002
Impôts courants	900	2 276
Impôts latents	0	289
Total	900	2 565

G 11 Créances résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Créances résultant de livraisons et prestations	156 777	169 512
Corrections de valeur	-34 743	-49 603
Total	122 034	119 909

Il est renoncé dans les comptes du groupe à la subdivision créances vis-à-vis de tiers et créances vis-à-vis des sociétés proches, la situation ne présentant aucun changement

essentiel par rapport aux comptes annuels de la maison mère. La même chose vaut pour les autres créances, les dettes et les comptes de régularisation.

G 12 Stocks

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Stocks de programmes	144 456	142 377
Stocks de marchandises	746	1 020
Corrections de valeur	-1 734	-4 977
Total	143 468	138 420

Les **stocks** se composent pour l'essentiel des préproductions TV activées au bilan de la maison mère; de plus amples informations à ce sujet figurent dans le commentaire des comptes annuels 2003 de la maison mère (M 13). En sus des stocks

affichés à la maison mère, les comptes 2003 du groupe comprennent CHF 0.2 million inscrit au bilan au titre de sociétés du groupe (2002: CHF 0.4 million).

G 13 Actifs immobilisés

CHF 1000	Solde au 01.01.2003	Entrées	Sorties	Reclassifications	Solde au 31.12.2003
VALEURS D'ACQUISITION					
Immob. en construction et acomptes	19 826	37 531	-3 695	-11 116	42 546
Terrains	25 842	1 109			26 951
Bâtiments	645 939	9 113	-3 594	1 829	653 287
Moyens de production	550 963	22 021	-63 830	9 569	518 723
Informatique	83 642	12 440	-20 199	985	76 868
Autres immobilisations	82 635	4 520	-12 850	-1 267	73 038
Total immobilisations corporelles	1 408 847	86 734	-104 168	0	1 391 413
Goodwill	758	413			1 171
Titres	45 002		-3 000		42 002
Prêts	2 781	686	-2 013		1 454
Participations	8 155	1 447	-517		9 085
Total immobilisations financières	56 696	2 546	-5 530	0	53 712
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	1 465 543	89 280	-109 698	0	1 445 125
AMORTISSEMENTS CUMULÉS					
Immob. en construction et acomptes	-3	-11			-14
Terrains	0				0
Bâtiments	-137 130	-30 125	3 330	-171	-164 096
Moyens de production	-405 172	-41 269	62 811	-287	-383 917
Informatique	-64 860	-10 901	19 942	189	-55 630
Autres immobilisations	-58 465	-6 859	12 628	269	-52 427
Total immobilisations corporelles	-665 630	-89 165	98 711	0	-656 084
Goodwill	-604	-137			-741
Titres	-4 588	13	58		-4 517
Prêts	-2 071	-686	1 899		-858
Participations	334	25	339		698
Total immobilisations financières	-6 929	-785	2 296	0	-5 418
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	-672 559	-89 950	101 007	0	-661 502
VALEURS COMPTABLES NETTES					
Immob. en construction et acomptes	19 823				42 532
Terrains	25 842				26 951
Bâtiments	508 809				489 191
Moyens de production	145 791				134 806
Informatique	18 782				21 238
Autres immobilisations	24 170				20 611
Total immobilisations corporelles	743 217				735 329
Goodwill	154				430
Titres	40 414				37 485
Prêts	710				596
Participations	8 489				9 783
Total immobilisations financières	49 767				48 294
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	792 984				783 623

Valeur comptable des actifs mis en gage: CHF 13.8 millions (2002: CHF 13.4 millions)

Valeur assurance incendie: CHF 1594 millions (2002: CHF 1535 millions)

G 14 Dettes financières

Les dettes financières vont à hauteur de CHF 209 millions à la maison mère (voir annexe des comptes annuels 2003 maison

mère – Commentaire – M 18) et à raison de CHF 54 000 aux filiales.

G 15 Provisions

CHF 1000	31.12.2003	31.12.2002
Institution de prévoyance	133 655	281 456
Personnel (crédit temps à long terme, etc.)	40 820	51 054
Autres (cas juridiques, impôts et autres risques)	29 615	27 023
Total	204 090	359 533

La provision constituée au titre de l'**Institution de prévoyance** se compose du montant provisionné au titre du découvert de CHF 117.0 millions résultant de l'application de la Swiss GAAP RPC 16 ainsi que de la somme provisionnée pour la première

fois au titre de la garantie des droits acquis de CHF 16.7 millions. Celle-ci permet aux femmes remplissant certains critères de prendre une retraite anticipée à des conditions plus favorables (voir aussi G 17 – Remarques complémentaires).

G 16 Capitaux propres

CHF 1000	Réserve de base	Capitaux propres dégagés par l'exploitation		Total
		Réserve provenant de bénéfices	Résultat du groupe	
Solde au 1.1.2002	480 000	143 420	-17 418	606 002
Réimputation résultat 2001		-17 418	17 418	0
Résultat du groupe 2002			845	845
Effets de la consolidation		-1		-1
Solde au 31.12.2002	480 000	126 001	845	606 846
Réimputation résultat 2002		845	-845	0
Résultat du groupe 2003			21 554	21 554
Solde au 31.12.2003	480 000	126 846	21 554	628 400

Autres indications

G 17 Institution de prévoyance

Etat de la couverture Swiss GAAP RPC 16

CHF 1000	2003	2002
Prestations dues (PBO)	-1 057 619	-1 753 715
Capital Caisse de pension SRG SSR à la valeur du marché	895 347	1 565 118
Découvert	-162 272	-188 597
Provision découvert Caisse fédérale de pensions	0	164 480
Provision découvert	116 976	116 976
Provision découvert; femmes avec droits acquis	16 679	0
Total provisions	133 655	281 456
Découvert / excédent	-28 617	92 859

Le 1^{er} janvier 2003 a vu la mise en place d'une nouvelle institution de prévoyance baptisée Caisse de pension SRG SSR idée suisse (CPS). Elle vise à assurer la prévoyance professionnelle dans le cadre de la LPP et remplace la convention d'affiliation de SRG SSR à la Caisse fédérale de pensions (CFP). A cette même date, les assurés actifs de la CFP ont été transférés à la nouvelle institution de prévoyance, tandis que les retraités sont restés auprès de la CFP. Consécutivement au transfert, les engagements de prévoyance (PBO) ont été adaptés à la nouvelle donne, la fortune requise dégagée et le découvert du capital de prévoyance payé dans le cadre du transfert de la fortune.

En sa qualité d'institution de prévoyance enregistrée, la CPS applique, selon le système de la capitalisation, la prévoyance professionnelle pour le compte des salariés SRG SSR à volume d'occupation fixe (maison mère et TPC). Le plan de prévoyance de la Caisse de pension est régi par le principe de la primauté des prestations; les employé(e)s contribuent à son financement en versant suivant leur âge entre 6.75 et 9.0% de leur gain assuré. Ils versent en outre une contribution unique de 50% à 85% sur toute augmentation du gain assuré sans changement du taux d'occupation.

Au 31.12.2003, le nombre des assurés actifs était de 3634 (contre 3530 en 2002), celui des retraités bénéficiaires d'une

rente de 131 (contre 1377 en 2002). Comme mentionné, le gros écart par rapport à 2002 s'explique par le fait que les bénéficiaires d'une rente à fin 2002 sont restés affiliés auprès de la Caisse fédérale de pensions.

L'évaluation de la situation dans le domaine de la prévoyance est intervenue selon les dispositions Swiss GAAP RPC 16. Les évaluations actuarielles ont été opérées selon la méthode dite «Projected Unit Credit». Le résultat cumulé de cette évaluation fait apparaître un découvert du capital de prévoyance sur les prestations dues de CHF 162.3 millions (2002: CHF 188.6 millions).

Les futurs découverts dépassant le corridor de 10% selon la Swiss GAAP RPC 16 sont amortis sur les années de service moyennes encore à accomplir par le collaborateur.

Il sera reprocedé aux calculs actuariels le 31 décembre 2004, puis au plus tard tous les trois ans. Les années entre, les données sont régulièrement mises à jour.

Les estimations moyennes pondérées desquelles découlent les paramètres actuariels à la base des calculs, englobent des données économiques et démographiques et tiennent compte de la situation de l'entreprise:

Estimations économiques pour les calculs actuariels

	2003	2002
Taux d'actualisation	4.5%	4.5%
Rendement attendu à long terme de la fortune de prévoyance	5.5%	5.5%
Inflation prévue	1.0%	1.0%
Evolution prévue des salaires < 45 ans	1.0%	1.0%
Evolution prévue des salaires > 45 ans	0.5%	0.5%

Charges annuelles

Les charges actuarielles de prévoyance ont été comparées aux versements en faveur de la CPS. Dès lors que les cotisations annuelles versées dépassent les charges de prévoyance selon

Swiss GAAP RPC 16, il est renoncé à une régularisation active. Les charges de prévoyance se décomposent comme suit:

CHF 1000	2003	2002
Droits de prévoyance acquis	45 275	39 685
Intérêts sur futures prestations de prévoyance	43 088	70 237
Produit attendu de la fortune	-46 121	-73 437
Charges de prévoyance	42 242	36 485

Autres institutions de prévoyance

SRG SSR détient d'autres institutions de prévoyance qui, selon le droit suisse, sont entièrement gérées sous le régime de la primauté des cotisations. Les retours de capitaux à l'employeur sont exclus par voie réglementaire.

A côté des institutions de prévoyance des filiales, on mentionnera:

La **Fondation pour le personnel SSR** qui gère une caisse d'épargne pour certains collaborateurs. Elle fournit des prestations dans le cadre d'une assurance capital sous forme de participation au bonus (en passe d'expirer) et des prestations facultatives en cas de retraite anticipée et de nécessité.

La **Fondation de prévoyance en faveur du personnel de la SSR** qui assure tous les collaborateurs qui ne sont pas affiliés à la CPS. Fin 2003, l'effectif se monte à 2458 assurés actifs (2517) et 259 bénéficiaires de rentes (223). Tous les risques (vieillesse, décès et invalidité) sont réassurés auprès d'une compagnie d'assurance sur la base d'un contrat d'assurance collective.

La fondation collective Gemini qui gère la **Caisse pour les cadres SRG SSR** avec pour but de prémunir les employé(e)s contre les conséquences économiques de la perte de gain due à la vieillesse, à l'invalidité ou au décès. La caisse des cadres est financée par l'employeur.

Remarques complémentaires

Il n'existe plus d'engagements vis-à-vis de la CFP. Seules les augmentations de rentes dues au renchérissement sont à financer par le dernier employeur, dans la mesure où la caisse n'a pas généré suffisamment de fonds libres. Les conventions requises à cet effet ont été passées.

Dans le cadre du remplacement de la CFP, il a été constitué pour la première fois une provision à hauteur de CHF 16.7 millions au titre des droits acquis garantissant aux femmes qui remplissent certains critères (âge, date d'affiliation) une retraite

anticipée à des conditions meilleures. Mais comme aucun capital de couverture n'avait été constitué par le passé pour ces prestations, il n'existait pas de fonds au moment du transfert à la CPS pour les financer (rente de 60% du gain assuré assortie d'une rente transitoire AVS non remboursable). Le capital de couverture requis à cet effet est aujourd'hui entièrement provisionné. La provision sera dissoute au fil des cas qui interviennent et réévaluée chaque année.

G 18 Informations complémentaires

La rubrique **National** comprend la Direction générale SRG SSR (DG), l'Unité d'allocation financière (UAF), SRG SSR Media Services (MSC), Business Unit Sport (BUS) et les autres effets sur

la consolidation. Sous **Autres** figurent les autres unités du groupe (Publisuisse, TPC, etc.).

Postes à plein temps 2003

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	823	1 055	726	2 604
Radio	905	487	298	1 690
National	327			327
Autres	817	14	6	837
Total	2 872	1 556	1 030	5 458

Postes à plein temps 2002

Télévision	819	1 031	731	2 581
Radio	909	494	292	1 695
National	323			323
Autres	840	13	6	859
Total	2 891	1 538	1 029	5 458

Produits d'exploitation 2003

CHF 1000

Télévision	43 899	18 827	6 749	69 475
Radio	30 743	6 680	2 354	39 777
National	985 753			985 753
Autres	454 742			454 742
Total	1 515 137	25 507	9 103	1 549 747

Produits d'exploitation 2002

CHF 1000

Télévision	44 457	16 604	7 622	68 683
Radio	30 726	6 994	2 208	39 928
National	987 616			987 616
Autres	457 050			457 050
Total	1 519 849	23 598	9 830	1 553 277

G 19 Liste des participations

	Monnaie	Capital de base en monnaie nationale en 1000	Participation SRG SSR en %	Méthode de consolidation*
Sociétés du groupe (participation de 50 à 100%)				
Publica Data SA, Berne (capital versé: CHF 50 000) Vente de données de la recherche sur les médias et le public	CHF	100	100%	intég.
Publisuisse SA, Berne (capital versé: CHF 2.0 millions) Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring radio	CHF	4 500	99.8%	intég.
Teletext Suisse SA, Bienne Télétexte et Data Broadcast	CHF	1 000	97%	intég.
Telvetia SA, Berne Participations dans le secteur de la radiodiffusion	CHF	1 000	100%	intég.
TV Productioncenter Zürich SA, Zurich Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers	CHF	10 000	100%	intég.
Viasuisse SA, Bienne Acquisition, mise en forme et commercialisation de services d'information routière	CHF	340	72%	intég.
Sociétés à participations (participation de 20 à 49%)				
Radio X SA, Bâle Chaîne culturelle pour les jeunes diffusée dans la région de Bâle	CHF	200	20%	équiv.
SMD Schweizer Mediendatenbank SA, Zurich Exploitation d'une banque de données en ligne pour les médias	CHF	900	33%	équiv.
Telepool Sàrl, Munich Acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger	EUR	5 000	26%	équiv.
World Radio Geneva SA, Genève Radio locale anglophone à Genève	CHF	1 000	40%	équiv.
S.E.D.E. SA, Milan Synchronisation de films à l'usage du marché italien et de la TSI (sous-participation)	EUR	181	49%	équiv.
Virage Sàrl, Lyon Diffusion de Couleur 3 avec complément local dans la région Rhône-Alpes (sous-participation)	EUR	212	20%	équiv.
Autres participations (participation inférieure à 20% ou de moindre importance)				
TXT Communications SA, Bienne (pas d'activité)	CHF	100	100%	v.a.
RadioEvents Sàrl, Berne	CHF	20	50%	v.a.
TPC International Sàrl TV Productioncenter, Bittenheim (D) (Renonciation à une consolidation intégrale pour cause de vente de la société au 1 ^{er} trimestre 2004)	EUR	40	50%	v.a.
Euronews (Secemie) SA, Lyon	EUR	3 274	11%	v.a.
TV5 Monde SA, Paris	EUR	137	11%	v.a.
Agence Télégraphique Suisse SA, Berne	CHF	2 000	10%	v.a.
Institut für Rundfunktechnik Sàrl, Munich	EUR	140	6%	v.a.
Radio Lac SA, Genève	CHF	600	2%	v.a.
Sonal SA, Genève	CHF	1 100	2%	v.a.
Consuprint SA, Zurich	CHF	500	0.2%	v.a.
CORSI, Lugano (coopérative)	CHF	305	0.2%	v.a.
MCH Messe Schweiz SA, Bâle	CHF	40 000	0.003%	v.a.

* Méthode de consolidation: (consolidation) intégrale, (mise en) équivalence, valeur d'acquisition

G 20 Engagements leasing

Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan (leasing opérationnel), qu'il n'est pas possible de résilier

dans l'année, s'élève comme en 2002 à CHF 0.5 million.

G 21 Engagements conditionnels

Voir annexe aux comptes annuels 2003 de la maison mère – Autres indications – M 22.

G 22 Instruments financiers dérivés / opérations à terme

Instruments financiers dérivés et opérations à terme sont pour l'essentiel utilisés par la maison mère. De plus amples informations à ce sujet figurent dans le commentaire des comptes annuels 2003 maison mère (M 23). En plus des instruments financiers dérivés affichés par la maison mère, les comptes 2003

du groupe font encore apparaître la vente à terme de devises par les sociétés du groupe pour une valeur contractuelle de CHF 503 888 et une valeur de remplacement légèrement négative de CHF 2772.

G 23 Indemnisation du Conseil d'administration et Comité de direction SRG SSR

CHF 1000	2003 fixe	2003 variable	2003 Total
Président du Conseil d'administration	74	0	74
Membres du Conseil d'administration (8)	134	0	134
Directeur général (président du Comité de direction SRG SSR)	391	65	456
Membres du Comité de direction SRG SSR (7)	1 773	318	2 091

Proposition

En nous référant aux explications qui précèdent et au rapport du réviseur des comptes consolidés, nous proposons au Conseil central de SRG SSR idée suisse d'approuver les comptes 2003 du groupe.

SRG SSR idée suisse

Le Président
 Jean-Bernard Münch

Le Directeur général
 Armin Walpen




Rapport du réviseur des comptes consolidés

Rapport du réviseur des comptes consolidés au Conseil central
(Assemblée générale) de

SRG SSR idée suisse, Berne

En notre qualité de réviseur des comptes consolidés, nous avons vérifié les comptes consolidés présentés dans le rapport de gestion aux pages 58 à 60 et 75 à 87 (compte de résultat, bilan, tableau de financement et annexe) de SRG SSR idée suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2003.

La responsabilité de l'établissement des comptes consolidés incombe au Conseil d'administration alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes consolidés et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession en Suisse. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes consolidés puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes consolidés et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière

d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes consolidés dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes consolidés donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC, et sont conformes à la loi suisse.

Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat



Hans Moser
Expert-comptable dipl.



Christoph Schwarz
Expert-comptable dipl.
Réviseur responsable

Zurich, le 21 avril 2004